

Pour épargner de l'argent achetez vos vêtements chez MAYER
Complets depuis \$4.50 jusqu'à \$25
Pardessus " 50.00 " 325
S. F. Mayer's Clothing Store
Satisfaction garantie
ou argent remboursé

LE COURRIER DE L'OUEST

Pour épargner de l'argent achetez vos vêtements chez MAYER
Complets depuis \$4 jusqu'à \$25
Pardessus " 50 " 325
S. F. Mayer's Clothing Store
Satisfaction garantie
ou argent remboursé

VOLUME V.

EDMONTON, JEUDI, 17 FEVRIER, 1910.

NUMERO 20

NOUVELLES REGIONALES

(De nos correspondants spéciaux.)

RIVIERE-QUI-BARRE

Samedi dernier, 12 février, nous avons eu un débat des plus intéressants. Il s'agissait de définir quelle est la race de vaches la plus avantageuse pour le fermier d'Alberta.

M. J. O. M. Legault se fit le champion de la vache Ayrshire, tandis que M. O. Comeau soutenait la supériorité de la vache courte-corne.

MM. Comeau et Legault apportèrent chacun d'excellents arguments à l'appui de leur opinion.

Les trois juges MM. Chevigny, Asselin et Dousé déclarèrent unanimement la race courte-corne supérieure et plus avantageuse, pour le fermier, que la race Ayrshire.

Qu'on n'oublie pas le débat de samedi prochain, 19 février.

Le sujet est le suivant:

"La vie à la ville est-elle préférable à la vie à la campagne?"

M. Alfred Poirier, soutenu par ses amis, se prononcera pour l'affirmative, tandis que M. Léon Brault et quelques autres se feront les défenseurs de la vie des champs.

Notre cercle St. Jean Baptiste est heureux de faire connaître aux lecteurs du "Courrier" que notre excellent compatriote d'Edmonton, M. W. Gariépy, viendra nous faire une conférence le dimanche 27 février.

M. Gariépy traitera de l'Agriculture; il sera accompagné de quelques-uns de nos amis d'Edmonton. Nous invitons tous ceux qui le pourront, à assister à cette intéressante conférence.

M. Hogue, agent général de la compagnie "International Harvesting" était de passage chez M. J. Asselin, agent local, pour affaires concernant la compagnie.

M. André Poirier a vendu sa ferme à M. N. Perrott pour la somme de \$2500.

M. Poirier nous quittera dans quelques jours pour aller demeurer à Chauvin.

Le départ de notre concitoyen sera vivement regretté par tous les habitants de Rivière-qui-Barre.

La semaine dernière M. J. O. M. Legault faisait une conférence sur la domination française au Canada.

L'assistance était fort nombreuse et le conférencier remporta un très bon succès.

Nous constatons avec plaisir que nos compatriotes comprennent parfaitement la nécessité de s'instruire; aussi l'arrivée prochaine de 100 volumes, les premiers de notre bibliothèque, est-elle attendue avec impatience par tous, petits et grands, car tous trouveront amplement matière à s'instruire et à s'amuser suivant leurs goûts dans ce premier envoi.

Notre cercle St. Jean Baptiste n'a en vue que de se rendre utile à nos compatriotes, s'il y parvient les membres du Comité seront récompensés au-delà de leur peine.

WILLOW BUNCH, Sask.

La mort est venue porter le deuil dans une excellente famille de la région. Le 29 du mois dernier mourait, à l'hôpital privé du Dr. Godin, M. Pascal Bruneau, âgé de 46 ans.

Le défunt, qui était un riche éleveur avait su créer un cercle d'amis; il jouissait de l'estime et de la confiance générales, sa mort sera vivement regrettée.

M. Bruneau souffrait depuis longtemps d'une maladie incurable qu'il avait su toujours cacher à ses proches; sa résignation au moment suprême fut vivement impressionnée par ceux qui l'approchaient.

Une foule nombreuse assista aux funérailles qui furent célébrées solennellement dans l'église

paroissiale somptueusement décorée pour la circonstance. L'absoute fut donnée par M. l'abbé Alph. Lemieux.

Parmi les personnes qui avaient pris place dans la nef nous avons remarqué l'élite de la paroisse et des cercles environnants.

Un chœur puissant, sous l'habile direction de M. S. Ducharme, interpréta avec beaucoup d'âme et de justesse la Messe des Morts.

Pendant l'offertoire, le Dr. Godin chanta avec talent le "Miserere mei" en "si-bémol."

Nous offrons nos vives et respectueuses condoléances à la famille.

Il m'est tombé par hasard sous la main un numéro d'un journal publié de l'autre côté de la ligne 45ème, qui contenait un article particulièrement pénible à lire pour ceux qui se trouvant sur les lieux peuvent comprendre toute la malice qu'a mise son auteur à le rédiger.

Cette feuille qui sollicite l'encouragement public même parmi nous et qui pose à l'impartialité absolue, publie un rapport géologique fantaisiste sur la région de Moose Jaw.

Voici la synthèse de l'article: "Dans les environs de Moose Jaw et une bonne partie de l'Alberta-Nord, c'est à peine si l'on a, par endroits, quelques brins d'herbe, sortant de terre et nous sommes certains qu'un grain de semence jeté dans ce sol ne pourrait germer même favorisé par la meilleure température. Ce pays, qu'on nous vantait n'est qu'une région volcanique, aride et sans ressources agricoles."

Pour prouver la sincérité de cet écrit tendancieux, permettez-moi de vous donner un moyen des résultats agricoles obtenus ici depuis deux ans.

L'an dernier, sur labour du printemps le rendement a été pour l'avoine de 35 minots à l'acre, sur labour de l'été précédent, un fermier de mes voisins a réalisé une moyenne de 52 minots d'avoine No. 1.

Cette année une tige cueillie au hasard dans un champ mesurait 46 pouces de hauteur, l'épi mesurait 6 pouces.

Cette année, également, sur terrain soigneusement préparé, la moyenne du rendement d'avoine a été de 70 minots à l'acre.

Les fameux climatologistes de l'article en question prétendent que notre pays est aride et sec, privé de toute pluie de printemps et d'été.

Voici quelles ont été les chutes d'eau pour les deux années écoulées:

Juin, 1908 . . . 8 1/2 pouces
Juin 1909 . . . 9 1/2 pouces
Juillet 1909 . . . 10 1/2 pouces

Ces chiffres sont suffisants pour réduire à néant les insinuations malveillantes du journaliste américain.

Canadiens-français ne vous laissez pas prendre aux artifices de style d'écrivains mal intentionnés et jetez résolument de côté l'idée pessimiste que les journaux américains essaient de vous implanter dans l'esprit dans un but tout personnel.

Ceux qui sont dans le pays, ceux qui ont jugé de visu vous disent sans arrière pensée: "Venez prendre votre part des terres libres de l'Ouest, venez jouir de l'aisance qui y attend tout homme courageux."

OUELLETTEVILLE, Alta

A l'occasion du dimanche gras un souper était donné chez M. F. E. Renaud.

La soirée eut beaucoup de succès et l'on s'amusa ferme.

Parmi les invités étaient les personnes suivantes:

M. et Mme A. Renaud; M. et Mme G. Desjardins; M. et Mme A. Marcell; M. et Mme O. Desjardins; M. et Mme S. Gileau; M. Jos. Gauthier; Mlle O. Gileau; M. S. Desjardins; Mlle E.

Plante; M. A. Gibeau, Mlle F. Renaud, M. W. Plante; Mlle F. Renaud, M. W. Plante; Mlle G. Gibeau; M. W. Gibeau; Mlle V. Renaud, M. G. Desjardins et Mlle A. Gibeau.

M. F. Nobert, de Morinville, était en visite ces jours derniers chez M. O. Gileau, de Ouelletteville.

Était également de passage parmi nous M. G. G. Belly, avocat de Chicoutimi, Qué.

M. F. E. Renaud est de retour d'un voyage de deux semaines en Colombie Britannique.

M. F. Corbeil de Noway, Michigan, doit venir s'établir à Ouelletteville vers le 15 mars prochain.

On annonce pour le 24 février un concert et une partie de papiers organisés au profit de l'église catholique.

VONDA, Sask.

Les amusements du Carnaval, n'ont guère chômé entre l'Épiphanie et le Mardi gras. Nos jeunes gens se sont divertis avec un enthousiasme tout gaulois.

Pour ne pas rester en arrière de la gaité générale et montrer qu'ils ne sont pas encore si loin de l'âge où l'on s'amuse, MM. Lalonde et Racicot avaient invité leurs amis de Vonda à aller passer la soirée du dimanche gras chez eux.

Au nombre de ceux qui avaient répondu à leur gracieuse invitation étaient MM. M. de Lagassé, F. X. Chaput, Luc Gagnon, A. Cléroux, le Dr. Doiron, Alex. Marleau et Nap. Girard.

Après avoir pris part à un souper exquis, dont la pièce de résistance était un "civet" préparé avec art par M. Lalonde qui, outre ses fonctions de Maître de Chapelle, est un "chef" dont la renommée n'est plus à faire, on organisa une partie de cartes; la causerie et les chansons—nos bonnes vieilles chansons canadiennes si agréables à entendre redire par M. de Lagassé—charmèrent également les heures agréables passées de compagnie.

On causa même politique.... et la question "bourrasiste" fit l'objet d'une longue discussion entre le prof. Cléroux, partisan convaincu du chef nationaliste et M. Eug. Marleau rallié cordialement aux idées de sir Wilfrid Laurier.

Depuis quelques jours une grande animation règne dans le village et les conversations vont leur train. Chacun se demande ce que signifie la présence d'une équipe d'ingénieurs et d'arpenteurs arrivés tout récemment et qui viennent d'établir leur camp à 7 milles de Vonda, près de la ferme de M. Amédée Dionne.

On prétend qu'ils vont établir un nouveau tracé de chemin de fer qui partira de Vonda pour aboutir à une autre voie ferrée qui traverse le territoire compris entre la voie principale du C. N. R. et la ligne de Dauphin à Prince Albert.

Cette ligne serait d'une importance considérable pour notre village, Vonda en serait le terminus et deviendrait le centre d'une vaste région déjà très colonisée et où se trouvent plusieurs établissements français.

De plus, cette ligne pourrait également servir de tronçon à la ligne—déjà construite—sur une distance importante, de Calgary à Saskatoon. Cette voie ferrée se raccorderait à Vonda avec la ligne actuellement à l'étude et construirait peut-être jusqu'à la baie d'Hudson via Etimami.

Vonda deviendrait ainsi un point stratégique très avantageux pour le grand trafic.

Espérons que toutes ces suppositions vont bientôt devenir une réalité pour le plus grand bien de Vonda.

Des nouvelles reçues, ici, du voyage actuel de notre curé, le Rév. M. A. P. Bérubé, dans les centres franco-américains de la Nouvelle Angleterre, sont très encourageantes.

A une réunion tenue à Bedford, Maine, plus de 700 personnes étaient accourues pour entendre parler des ressources de l'Ouest canadien.

Nul doute que cette tournée de conférences de notre dévoué curé sera aussi féconde, pour la cause de la colonisation française de l'Ouest, que ses voyages précédents en province de Québec.

Vingt personnes de Lewiston ont annoncé leur prochaine arrivée ici et retenu des logements. Ceci est un premier résultat matériel.

M. l'abbé Bérubé doit visiter encore un grand nombre de villes où existent de forts groupements franco-américains.

Dans chacune d'elles le distingué conférencier parlera, avec la clarté de diction, l'autorité et la franchise qu'on lui connaît, de la vie de colon dans l'Ouest et de l'avenir du pays.

Nous sommes en droit d'attendre des résultats importants de ce voyage de notre pasteur.

LA SEMAINE AU PARLEMENT FEDERAL.

La deuxième lecture du "bill" pourvoyant à la création d'une marine canadienne" a provoqué de nouveaux débats en Chambre sur cette importante question; elle a été également l'occasion pour quelques députés de prononcer de remarquables discours.

Parmi ces derniers nous mentionnerons celui du Dr Clarke, député de Red Deer.

Le Dr. Clarke après avoir ridiculisé le péril allemand, déclara que la volte-face de M. Borden en présence du problème ne l'a pas peu surpris après tous les discours que le chef de l'Opposition a prononcés à travers le pays.

Le député de Red Deer compara plaisamment le parti conservateur à un omnibus divisé en trois compartiments, l'un où se trouvent les partisans de M. Jamieson, qui ne savent pas ce qu'ils veulent et s'en remettent au peuple, l'autre les partisans de M. Borden qui veulent des Dreadnoughts et le troisième les partisans de M. Monk qui eux demandent simplement le plébiscite sur le programme du gouvernement; l'opposition demande ainsi à grands cris le référendum pour une marine, mais se garde bien de le demander pour le don de Dreadnoughts qui exigerait une dépense beaucoup plus considérable.

M. Clarke déclare qu'il envisage la question sans partialité, au moins en ce sens qu'il ne soupçonne de déloyauté aucun des membres de l'opposition, contrairement à ce que ceux-ci pensent du premier ministre et de tous les partisans du programme du gouvernement et c'est animé de cet esprit indépendant qu'il votera en faveur du bill.

Interrompu par le mercredi des Cendres, jour où la Chambre n'a pas siégé, le débat a repris jeudi avec d'importants discours de Sir Frederick Borden et de l'hon. Geo. Foster.

Sir Frederick Borden a fait un magnifique exposé de la question et a donné de nombreux détails nouveaux et intéressants, quant au coût de la marine.

L'hon. M. Foster a violemment attaqué le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier et les ministres qui ont pris part aux conférences impériales. S'appuyant sur le péril germanique, il a demandé que le Canada contribue immédiatement à assurer la suprématie de l'Angleterre sur les mers, par l'envoi de "Dreadnoughts." Il a reproché au premier-ministre de vouloir la séparation du Canada d'avec l'Empire.

Le débat continuera cette semaine.

Après l'ouverture de la session nos députés n'ont eu que des séances brèves, ce qui au reste ne les a nullement empêchés de commencer les travaux parlementaires.

Mardi, l'hon. C. W. Cross, Procureur-général, a donné pre-

mière lecture d'un bill concernant les municipalités.

L'une des clauses importantes de ce bill réside dans la détermination des pouvoirs d'emprunts des villes et la fixation du maximum des emprunts à 10 p.c. de la valeur des propriétés cotisées.

Les bills concernant la réglementation du trafic sur les grandes routes et la répartition aux femmes mariées d'une part importante des biens de leur mari décédé, ont été présentés par l'hon. M. Marshall.

Plusieurs demandes d'incorporation de compagnies privées ont été présentées également.

Signalons parmi ces compagnies l'Alberta Central Ry., dont la voie ferrée proposée reliera Ponoka aux terrains carbonifères du Brazeau, et la Yellowhead Coal Co., importante compagnie minière.

Enfin l'hon. C. W. Cross a présenté une demande de ratification du contrat d'entrée du C. P. R. dans notre ville.

Les questions posées par M. Bennett, le jour de l'ouverture de la session, ont fourni au premier ministre l'occasion de donner des explications parfaitement claires sur les garanties d'actions de compagnies de chemins de fer.

Aucune question complémentaire n'a été soulevée à la suite de ces explications; preuve que celles-ci ont paru satisfaisantes à l'opposition.

ON PREVOIT UNE IMMIGRATION CONSIDERABLE.

Halifax, 16. — L'arrivée du Tunisien amenant 1000 passagers de troisième classe, suivie à quelques heures d'intervalle de l'Urania de Rotterdam et de l'Empress of Britain, de Liverpool avec chacun d'eux un nombre presque égal d'immigrants, fait prévoir une immigration considérable pour les mois de printemps et d'été.

Les immigrants arrivés ici depuis le 1er janvier 1910, sont au total de 6693, contre 3002 pour la période correspondante de l'an dernier.

Signalons parmi ces compagnies l'Alberta Central Ry., dont la voie ferrée proposée reliera Ponoka aux terrains carbonifères du Brazeau, et la Yellowhead Coal Co., importante compagnie minière.

Enfin l'hon. C. W. Cross a présenté une demande de ratification du contrat d'entrée du C. P. R. dans notre ville.

Les questions posées par M. Bennett, le jour de l'ouverture de la session, ont fourni au premier ministre l'occasion de donner des explications parfaitement claires sur les garanties d'actions de compagnies de chemins de fer.

Aucune question complémentaire n'a été soulevée à la suite de ces explications; preuve que celles-ci ont paru satisfaisantes à l'opposition.

La queue de ladite comète est en effet surchargée de potassium de cyanogène et comme notre planète doit être balayée par cette traîne dangereuse, il serait dans les choses possibles, assurent les savants, qu'en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, l'humanité succombe à l'empoisonnement de l'atmosphère.

La prédiction est sinistre pour ne pas dire plus... Les astronomes poussent la cruauté jusqu'à nous mettre devant les yeux les chiffres les plus exacts, les calculs les plus minutieux pour bien nous convaincre de la possibilité du désastre prochain. Ils admettent cependant que la masse de la terre pourra repousser la queue empoisonnée de la perfide comète ainsi que le fait s'est déjà produit il y a près d'un demi-siècle...

Nous préférons croire à cette dernière éventualité. Gageons que beaucoup pousseront un soupir de soulagement le matin du 19 mai... La vie ici-bas n'a beau être qu'une vallée de larmes... il y a pas à dire, on y tient...

Nous recevons du comité de l'Union Nationale Française l'appel suivant aux Français de l'Ouest, que nous nous faisons un devoir d'insérer:

Messieurs et Chers Compatriotes, Un comité vient de se former pour recueillir des souscriptions au bénéfice de nos compatriotes de France, si cruellement égarés.

Tous les cœurs généreux sont émus par l'épouvantable calamité qui répand la désolation et la souffrance dans notre patrie. Il ne nous semble pas nécessaire de chercher des arguments pour stimuler votre générosité. Vous êtes Français et cela suffit pour nous donner l'assurance que vous vous joindrez à nous, dans l'acte de solidarité que nous accomplissons.

Chacun de nous doit faire le maximum d'efforts pour que les secours envoyés soient en rapport avec l'immensité du désastre. Il faut aller vite car les besoins sont pressants. C'est pourquoi nous vous prions d'envoyer sans retard à l'UNION NATIONALE FRANÇAISE, 71 avenue Verger, Montréal, la somme qu'il vous sera possible de verser.

Avant la certitude que nous vous apporteront votre contribution, nous vous disons à l'avance: Merci.

L'Union Nationale Française, J. R. GENIN, Président, B. HUBERT, Secrétaire.

NAUFRAGE D'UN PAQUEBOT FRANCAIS EN MEDITERRANEE.

Marseille, 14. — On apprend ici que le paquebot "Général Chanzy" de la Compagnie générale Transatlantique a sombré corps et bien au cours d'un tempête effroyable en Méditerranée.

L'équipage composé de 70 hommes et les 80 passagers du bord ont été noyés à l'exception d'un seul homme, un officier des douanes algériennes.

La plupart des passagers étaient des officiers français allant rejoindre leur poste en Algérie en compagnie de leurs familles.

Marseille, 15. — Le seul passager qui ait survécu au naufrage du "Général Chanzy" a été recueilli, plusieurs heures après le sinistre, accroché à une épave.

Le malheureux semble atteint d'aliénation mentale à la suite de la terrible secousse cérébrale résultant des événements tragiques dont il a été un des témoins. Il a été impossible d'obtenir de lui des détails sur le naufrage du "Général Chanzy."

On rapporte que parmi les passagers de cabine se trouvait une troupe d'acteurs et d'actrices de casino allant accomplir une tournée en Algérie. La plupart était des étoiles connues de la scène du café-concert.

Paris, 16. — A propos de la discussion du budget de la guerre, la Chambre s'est occupée aujourd'hui de la question des dirigeables et des aéroplanes militaires.

C'est une question nationale qui a soulevé les justes inquiétudes et les louables préoccupations de tous les patriotes français.

"Aux forces aériennes de l'Allemagne qu'avons-nous à opposer?" M. Joly, député des Basses-Alpes, a précisément posé cette question à la tribune.

Il est déplorable, a-t-il dit, que la France, après avoir été la première à résoudre d'une façon pratique le problème de la navigation aérienne et avoir possédé la première escadre de dirigeables militaires, se trouve aujourd'hui réduite à une seule unité: la "Liberté."

Le général Brun, ministre de la guerre, et M. Doumer, président de la commission du budget, ont répondu à M. Joly que le gouvernement s'était préoccupé de cette situation.

Trois nouveaux dirigeables, a dit le général Brun, la "Liberté," le "Clément" et l'"Astra," seront prochainement en mesure d'effectuer leurs essais.

En outre, douze aéroplanes militaires: quatre de modèle Wright, quatre Farman et quatre Antoinette, entrent dans le chapitre des dépenses prévues pour 1910.

Madrid, 16. — Les conditions politiques actuelles de l'Espagne ressemblent étrangement à celles qui prévalaient en France au moment de la séparation des Eglises et de l'Etat.

Le premier-ministre Canalejas, qui est considéré comme la dernière espérance des libéraux, estime la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la création d'écoles gouvernementales comme la fonda-

LA COMETE DE HALEY ET LA FIN DU MONDE.

La queue de ladite comète est en effet surchargée de potassium de cyanogène et comme notre planète doit être balayée par cette traîne dangereuse, il serait dans les choses possibles, assurent les savants, qu'en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, l'humanité succombe à l'empoisonnement de l'atmosphère.

La prédiction est sinistre pour ne pas dire plus... Les astronomes poussent la cruauté jusqu'à nous mettre devant les yeux les chiffres les plus exacts, les calculs les plus minutieux pour bien nous convaincre de la possibilité du désastre prochain. Ils admettent cependant que la masse de la terre pourra repousser la queue empoisonnée de la perfide comète ainsi que le fait s'est déjà produit il y a près d'un demi-siècle...

Nous préférons croire à cette dernière éventualité. Gageons que beaucoup pousseront un soupir de soulagement le matin du 19 mai... La vie ici-bas n'a beau être qu'une vallée de larmes... il y a pas à dire, on y tient...

Nous recevons du comité de l'Union Nationale Française l'appel suivant aux Français de l'Ouest, que nous nous faisons un devoir d'insérer:

Messieurs et Chers Compatriotes, Un comité vient de se former pour recueillir des souscriptions au bénéfice de nos compatriotes de France, si cruellement égarés.

Tous les cœurs généreux sont émus par l'épouvantable calamité qui répand la désolation et la souffrance dans notre patrie. Il ne nous semble pas nécessaire de chercher des arguments pour stimuler votre générosité. Vous êtes Français et cela suffit pour nous donner l'assurance que vous vous joindrez à nous, dans l'acte de solidarité que nous accomplissons.

Chacun de nous doit faire le maximum d'efforts pour que les secours envoyés soient en rapport avec l'immensité du désastre. Il faut aller vite car les besoins sont pressants. C'est pourquoi nous vous prions d'envoyer sans retard à l'UNION NATIONALE FRANÇAISE, 71 avenue Verger, Montréal, la somme qu'il vous sera possible de verser.

Avant la certitude que nous vous apporteront votre contribution, nous vous disons à l'avance: Merci.

L'Union Nationale Française, J. R. GENIN, Président, B. HUBERT, Secrétaire.

Madrid, 16. — Les conditions politiques actuelles de l'Espagne ressemblent étrangement à celles qui prévalaient en France au moment de la séparation des Eglises et de l'Etat.

Le premier-ministre Canalejas, qui est considéré comme la dernière espérance des libéraux, estime la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la création d'écoles gouvernementales comme la fonda-

. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE

DUBUC & MADORE
AVOCATS ET NOTAIRESAvocats de la Banque d'Hochelaga
PRETS d'ARGENT
Bureaux : Norwood Block
EDMONTONET. E. DELAVAILLANT
AVOCAT - NOTAIRE**Agent Consulaire de France**BUREAUX :
MM. Bishop, Grant & Delavault
152 JASPER AVE. EST.**OMER ST-GERMAIN**
AVOCAT ET NOTAIREMORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Téléphone 5H. W. Blacklock B.C.L. P. J. Bergeron, B.C.L.
BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr R. B. WELLS

Elève des Hôpitaux de Londres, New-York et Chicago
Spécialité pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultation : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.Dr W. HAROLD BROWN
Spécialiste pour les YEUX, les OREILLES, le NEZ et la GORGE
Bureaux : Edifice du Crédit Foncier
HEURES DE CONSULTATION :
9 heures à m. à 12.30 heures p.m.
1.30 heure p.m. à 5 heures p.m.
Par arrangement seulement.
Examen de la vue pour choix de lunettes**DENTISTE**JLVEY, Chirurgien-dentiste
CHAMBERLAIN 15, EDIFICE SCHATNER
Coin de l'avenue Namayo et de la rue Isabella
Bureaux toujours ouverts. Prix modérés
Téléphone 2825. On parle français

Dr L. G. FREDETTE

MÉDECIN-VÉTÉINAIRE
Bureau et infirmerie : 253, AVENUE QUEEN
Dix ans d'expérience
Seul vétérinaire français licencié à Edmonton

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue
131 Avenue Jasper Ouest
Chambre 4, 2e étage
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

. . INGENIEURS . .

J. L. COTE, D.L.S., C.E. F. B. SMITH, D.S., O.S.E.
COTE & SMITH
Arpentage de terrain, emplacement de villas, limites de bois et minces. Estimations fournies sur la demande et la qualité du charbon.**MAURICE KIMPE**
ARPENTEUR DES TERRES DU DOMINION ET
INGÉNIEUR CIVIL**VICE CONSUL DE BELGIQUE**
Chambre 12, Crédit Foncier, Phone 2633**BARNES & GIBBS**
Architectes licenciés
R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A.
C. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A.
141, Ave Jasper, Edmonton Tol. 1361**JAMES HENDERSON**
Membre de l'Institut Royal des Architectes Britanniques
Architecte licencié pour l'Alberta
42 Ave Jasper Ouest, Crystall Block**LES CONTRACTEURS**
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassies, papier, etc.
Gorman, Clancy & Grindley
Edmonton, Calgary Nelson**The Alberta Cleaning Works**
754 Première rue
Nettoyage français à ses de tous vêtements pour hommes, femmes et enfants
Tout travail est complètement garanti

C. M. BURK

PHOTOGRAPHE
308, Avenue Jasper Est
Vis-à-vis l'Ave. Queen

Hotels et Restaurants

HOTEL YALE

Changement de plan

Depuis le 1er septembre dernier l'Hôtel Yale est dirigé selon le plan américain. La direction continuera à satisfaire les besoins du public dans l'avenir, ainsi qu'elle l'a fait dans le passé et sollicite que vous lui conserviez votre clientèle.

TAUX :
\$2.50 par jour ; chambre avec bain, \$3.00 ; carte de repas \$8.00**Av. Jasper Est**
Téléphone 1357**Richelieu Hotel**

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : \$1.50 et \$2.00
Pension à la semaine : \$7.00
PRIX MODERES**QUEEN'S HOTEL**Ave. Jasper est
L'hôtel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

Comptables et Courtiers

ANDREW H. ALLAN

AUDITEUR, COMPTABLE, LIQUIDATEUR

Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires
Chambre 10-4, Edifice Windsor
Boite postale 174 EDMONTON Tel. 2330

Téléphone 1528 622 Première rue

WESTERN CANTAGE CO.

Transport de meubles, pianos, coffres-forts et marchandises de toutes sortes par des hommes compétents et responsables. Livraison à domicile de colis d'ex. W. A. Léonard J. M. Henry press.

H. A. CLEGG,

ENCADREUR ET BOURREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir EDMONTON**Larue & Picard**

ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.Téléphones :
Office, 1816
Résidence, 1798**THE STONY CREEK COAL CO.**

(FRANK COAL MINE)

Admis, après analyse du Gouvernement, comme le meilleur charbon pesé sur les bascules de la ville.

ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS

Téléphonez ou envoyez une carte postale
266 JASPER EST TELEPHONE 1530**THE INVESTORS' GUARANTEE CORPORATION OF CANADA**COMPAGNIE INCORPORÉE PAR LOI SPÉCIALE EN 1904
609 PREMIÈRE RUE EDIFICE EMPIRE, EDMONTON

Caisse d'épargne, répartition du plus haut intérêt. Caisse d'épargne pour les enfants. Comptes courants portant intérêt sur balance quotidienne. Émission de cartes de chèques. Prêts pour les membres de l'association, à 3 et demi p.c. Prêts sur les propriétés de la ville.

H. LLOYD-YOUNG,

Assistant gérant général et gérant pour l'Alberta.

PATINOIR THISTLEDorénavant les soirées réservées au patinage seront celles des MERCREDI, VENDREDI et SAMEDI de chaque semaine.
Ouvrez : les mercredi et vendredi en soirée, le samedi en matinée.
Club "Skating" pour membre seulement, chaque lundi soir.
Soirées réservées au jeu de Hockey MARDI et JEUDI.
Patinage chaque après-midi de 2 à 5 heures**THE MERCHANTS BANK OF CANADA**

Siège social, Montréal

Capital payé et réserve, \$10,600,000.00

Transactions générales d'affaires de banque

Succursale d'Edmonton,

A. C. FRASER,
Gérant**Depuis plus d'un demi siècle**
LES ALLUMETTES EDDYsont les principales allumettes employées au Canada
Un progrès constant et l'amélioration des matériaux sont parvenus à substituer à l'ancienne allumette souffrée la parfaite et "up-to-date" allumette "Silent."

Pourquoi employer une allumette de qualité inférieure ?

Utilisez les allumettes Eddy toujours et partout.

Nous fabriquons ces allumettes à Hull depuis 1851

LE MAGASIN DE LA QUALITÉLe Pain excellent et sain ne coûte pas plus que le pain de médiocre qualité.
Pourquoi n'achèteriez-vous pas le meilleur ?
Consommez le**MOTHER'S BREAD**et vous serez satisfait.
Fabriqué seulement par

HALLIER & ALDRIDGE

Téléphone 1327 223 Avenue Jasper

Si vous désirez avoir de prompts résultats dans l'augmentation de vos affaires, annoncez dans le COURRIER DE L'OUEST.

The CONNELLY, McKINLEY COMPANY LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes funèbres

—Chapelle privée et ambulance—

136 rue Rice

Tel. 1525

Téléphone 1639

Service d'Ambulance

ANDREWS & SONS

Entrepreneurs de Pompes funèbres

Ouvert jour et nuit

524 AVENUE NAMAYO, EDMONTON

Baume Rhumal

Soulage instantanément, guérit rapidement toutes affections des Bronches et des Poumons. 25 cts la bouteille.

FEUILLETON DU "COURRIER DE L'OUEST"

La Maison de Burgau

No. 6

—Quoique je n'aie jamais pu la souffrir, je ne voudrais pourtant pas vous montrer les aquarelles monstrueuses qu'elle a faites.

A en juger par les notions qu'avait données miss Minnie à son élève, il n'y avait qu'à ratifier le jugement rigoureux qu'impliquaient les confidences de Jessy.

—Rien ne peut vous donner une idée des tours que jouent ici les ombres, c'est un mirage qui vous déroute sans cesse ; la faiblesse et la bruyère seraient aussi moutantes que les vagues qu'on n'aurait pas des résultats plus imprévus. Cette lumière grise, qui paraît toujours si déplorablement pareille, est aussi changeante dans les effets qu'une robe de serpent : on croit faire une honnête masse de rochers et cela se trouve une trombe ; on dessine un arbre et il vous prend des airs de corail ou de polype, bien heureux quand un buisson ne ressemble pas à un poulpe et le chien du berger à quelque chagrin. C'est folie de vouloir dessiner à l'hôtel.

—Alors, fit Monique, pourquoi dessinez-vous ?

—Parce que j'aime.

—Miss Minnie a-t-elle donc

cessé ses leçons ? demanda Monique qui s'arrêtait avec peine sur le sujet des préoccupations de Jessy.

—Elle est partie, répondit Jessy victorieusement.

Les hommes qui se réinstallaient n'accordaient aucune attention à l'entretien en sourdine des deux jeunes filles ; du reste Jessy parlait trop bas pour qu'on pût l'entendre.

—Sir Bear l'a congédiée pour une question d'arithmétique à laquelle elle n'a pas su me répondre, le jour où nous sommes allés, pour la dernière fois entendre prêcher le ministre méthodiste.

Alors elle est partie pour le Vénézuéla où on lui offrait une place. —Oh ! voyez donc ce que vous pourriez faire pour que cette branche morte ne rappelle pas tant une tringle à rideau ?

Au moment où Monique représentait le crayon en réponse à l'adjuration de Jessy, sir Bear demanda :

—C'est Horace Erman qui vous adresse à moi ?

—J'ai peur qu'il y ait méprise, fit craintivement Monique, ma lettre est au nom de Burgau.

—Je m'appelle Burgau, répon-

dit brièvement sir Bear.

—Je me suis quand même trompée, reprit-elle du même air troublé et triste. J'ai entendu qu'on vous nommait sir Bear et l'adresse de ma lettre porte le nom de Jean de Burgau.

Un silence complet suivit cette parole. On eût dit que le nom de Jean de Burgau était tombé dans le vide, comme une pierre dans un puits sans fond.

Ce fut Monique qui reprit : —Nous ne pensions trouver M. de Burgau que dans le Manshire, mais en attendant par hasard parler de Burgau dans ce comté, j'ai cru...

Sa voix s'éteignit.

—Jean de Burgau est en Amérique, dit Jessy dans le persistant silence des autres.

—Oh ! y est-il encore ? On nous avait fait espérer qu'il serait revenu. Nous ne le connaissons pas personnellement.

Elle avait pris une lettre dans un petit sac de cuir : fauve attaché à sa ceinture. Sir Bear étendit la main et la jeune fille eût à l'invitation formelle de ce geste.

—Oui, fit le baronnet parcourant des yeux l'adresse. L'enveloppe n'est pas fermée, me permettez-vous ?

Il tira et déplia un feuillet mince et lut : "Horace Erman recommande à Jean de Burgau, Monique de Lens et son père."

Monique allait reprendre sa lettre. Sir Bear lui dit d'un ton tranchant :

—Je pourrais peut-être vous rendre le service que vous attendez de mon neveu. Que désirez-vous ?

—Nous avions lieu de compter sur Monique les yeux baissés et d'une voix hésitante, que M. de Burgau faciliterait notre embarquement.

—Pour l'Amérique, acheta sir Bear. Que cherchez-vous là-bas ?

—Un emploi de gouvernante pour moi. J'ai des grâces.

—Pourquoi si loin ?

—Parce que... parce que... fit-elle avec effort, ces lieux ne me font rien.

—Et si l'on vous en offrait une en Angleterre ?

—Non, répondit-elle.

Sans paraître remarquer l'agitation de Monique, sir Bear continua de son ton le plus gourmé :

—Votre père est malade, le climat britannique ne lui convient pas.

Mais elle, se détournant avec effroi du petit homme glacé qui venait de la confesser, répondit :

—Je vous remercie, sir Bear, nous repartirons demain.

On parla d'autre chose, et la famille se sépara peu après pour la nuit.

III

L'aube se levait à peine sur la mer et Blackhorn était encore plongé dans l'ombre. Un vent chaud balayait mollement l'avenue de châtaigniers tout tordus qui reliait la cour d'entrée aux jardins. Et, sous cette aurore tiède et obscure, à l'abri des ar-

bres demi dépourillés, Monique marchait enveloppée de sa grande mante, les yeux de loin sur les tours qui gardaient la grille ; à la meurtrière d'une de ces tours, un point de feu vif et piquant comme une étoile annonçait que Basile, le concierge, était levé et avait allumé sa lampe pour se préparer avant le jour à quelque matinale besogne. Ce vent doux qui soufflait surtout en novembre soufflait autour de Monique des essaims de feuilles mortes, et d'autres feuilles brunes et sèches crépitaient sous le pas un peu furtif de la jeune fille.

Monique se détournait quelquefois pour étudier le ciel dont la couleur de fonte devenait imperceptiblement plus claire.

Elle semblait attendre quelque chose.

Un bruit de pas l'arrêta net, quelque chose comme un mot d'action de grâces flotta sur ses lèvres dès qu'elle reconnut l'homme qui s'approchait. Le premier anéantissement dominé, elle se raidit et répondit d'une voix presque égale au bonjour cérémonieux et cassant de sir Bear.

L'heure, aussi bien que le costume de Monique, interdisait la supposition d'une promenade ; Monique accepta en brave l'interprétation que sir Bear ne pouvait manquer de donner à cette sortie et quand le baronnet reprit :

—Déjà debout ? Si pressé de partir ?

Elle répliqua :

—Nous avons joué assez longtemps de l'hospitalité de Black-

horn. Je vous suis reconnaissante de votre accueil ; j'ai laissé une note dans ma chambre pour remercier miss Araminthe.

—Ah ! c'est fort bien, dit-il d'un air quasi enjoué, mais il est heureux que je me trouve là pour vous faire ouvrir ; mon concierge, qui est—je déplore d'avoir à la dire—l'homme le plus têtue du monde, n'aurait probablement pas compris le sens de votre requête. Vous attendez votre père, mais il n'est pas prêt.

—Vous l'avez vu ?

—Je viens de lui parler. Voulez-vous que nous montions un peu plus haut où l'on respire mieux ?

Ils gagnèrent les jardins en terrasses. Blackhorn occupait une surface plus étendue qu'on ne l'aurait supposé. On ne distinguait de là que l'immense morne de la bruyère borné au loin par la ligne des bois. Monique pensa que la promontoire de Blackhorn était comme une île perdue entre la solitude de la mer et celle de la lande.

Monique et son compagnon marchèrent quelque temps en silence, la jeune fille aspirait l'air qui lui paraissait en effet moins étouffant que dans la cour.

—Je crains, commença sir Bear d'un ton mesuré, que vos préparatifs n'aient été en pure perte. Bien entendu, je ne voudrais pour rien au monde entraver des projets auxquels vous semblez tenir, mais je me crois autorisé à vous dire mon avis. Si vous sortez de Blackhorn ce matin, je ne

réponds pas pour Patrice O'Hara des suites de votre tentative.

Monique s'arrêta comme foudroyée devant lui ; son jeune visage se décomposa, devint d'une pâleur de cendre, ses lèvres blanches palpitaient en vain, sans proférer un son, et elle tourna un regard éperdu d'animal traqué vers l'homme qui venait de lui asséner ce coup cruel.

Oh ! que n'aurait-elle pas donné pour savoir mentir, pour pouvoir protester, se défendre, repousser avec sans-froid, avec un audacieux défi, l'attaque meurtrière. Et puisqu'elle ne pouvait pas commander le mensonge à ses lèvres, au moins aurait-elle dû revêtir d'indifférence son misérable visage.

Sir Bear reprit.

—Que ferez-vous au milieu de ceux qui vous poursuivent quand il nous a été si facile de vous deviner, à nous qui ne vous connaissons pas ? En quelques heures, vous aurez franchi les bornes de votre désert ; le signallement du patriote irlandais Patrice O'Hara est publié. Et puis, permettez-moi de vous avouer, mon enfant que vous dissimulez bien mal et qu'il vaudrait mieux pour votre père se passer d'une telle compagnie de voyage.

Ces mots qui brisaient le cœur de Monique détruisaient le charme qui la pétrifiait ; tout son corps frémit, des larmes brûlantes mouillèrent ses joues, elle se tordit les mains sous sa mante.

(A suivre)



Coin Feminin

CHRONIQUE.

Lettre trouvée dans mon courrier de cette semaine et que, avec la permission de l'auteur, je dédie à nos journalistes canadiens-français :

"...Je lis, avec envie, que nos compatriotes de la capitale sont régales d'une série de conférences données par un professeur de l'Université d'Alberta. Entendre parler, en français, de Louis XIV par un Anglais, voilà qui n'est pas banal, et que ce soit dans notre province où l'élément français est une petite minorité, voici qui est tout à fait flatteur ne trouvez-vous pas, mon amie ?

"Un instant, j'ai cru que je pourrais profiter de l'heure, mais vous, qui vivez à la campagne, vous savez combien il est difficile d'établir une combinaison de divers petits devoirs pour obtenir, à jour fixe, quelques heures de liberté. Il me faudra donc me contenter du compte-rendu qu'en donneront les journaux.

Et, tenez, ma chère amie, je préfère vous dévoiler ma pensée : c'est au sujet de ce compte-rendu qu'il m'est venue l'idée de vous écrire. Bien entendu, et je tiens à vous le déclarer d'avance, les quelques remarques que je veux vous faire ne s'adressent pas à un seul journal, mais à toute notre presse canadienne-française — et vos grands confrères de l'Est ne sont pas les moins visés.

"Vous êtes au courant, par vos lectures, des événements de notre vie intellectuelle. On peut les compter sur les doigts. Il semble que ce titre de rareté devrait doublement inspirer aux rédacteurs de nos journaux de nous donner des comptes-rendus détaillés qui intéresseraient non seulement l'élite mais donneraient à la masse le goût d'apprendre, de sentir et de voir. N'a-t-on pas dit que le journal était l'éducateur du peuple ? Croyez-vous qu'il remplisse sa mission, en notre pays ? Comment s'étonner que parfois des salles de conférences d'éminentes personnalités restent vides quand on sait quelle préparation le public a reçue. Pouvons-nous nous intéresser à une époque quand nous ignorons tous les faits qui ont précédés et suivis cette époque ? Il est encore une autre raison de nous donner un aperçu clair et abondant des manifestations de l'activité intellectuelle, c'est que, chez nous, les centres où elle se manifeste sont éloignés, hors de portée, pour ainsi dire, d'une multitude qui est cependant en droit de réclamer la nourriture de l'esprit. Le journal n'a-t-il pas, en ce cas, le devoir de servir d'intermédiaire.

"Je n'ai pas reçu une instruction très étendue, j'appartiens à cette majorité des Canadiennes qui désirent accroître le peu qu'elles ont reçu, et, sans orgueil, quand j'ouvre un journal, je crois que je mérite mieux que la pâture ordinaire des déplacements, visites, etc. Pourquoi ne pas restreindre la place donnée à ces événements indifférents à beaucoup de lecteurs et nous donner à la place une lecture intéressante ?

"Je n'ai pas l'intention d'obtenir une révolution dans le journalisme, pas même d'enrayer d'une ligne le récit de faits tout personnels, mais j'aurai formulé un vœu, et ce vœu vous arrivera fin janvier. Faut-il en tirer un augure ?

Lectrice canadienne-française.

PETIT COURRIER

Jansonne. — Cela vaut toujours la peine de faire l'aumône d'une bonne parole ; que de volontés ont été renouvelées par elle, que de courages chancelants n'ont point eu d'autre appui...

Si cette petite corvée vous tracasse, hâtez-vous vite de l'accomplir. C'est encore le meilleur conseil que je puisse vous donner. Revenez, certainement, ce sera tout plaisir pour moi. Vous n'allez pas donner ce nom à votre filleule ?

Andrée. — J'ai répondu à votre lettre dans le dernier P. C. Patientez, ma petite amie et ne m'accablez plus de pareils reproches.

Amie blonde. — Ce petit malentendu est expliqué dans le précédent numéro ; peut-être ne l'avez-vous pas reçu avant de m'écrire. Votre affectueux intérêt me touche beaucoup et je vous en remercie. Vous trouverez, sans doute, cette recette dans la page du Cultivateur ; plusieurs lectrices me l'ont demandée.

Claire. — C'est un bonjour que vous me réclamez, de temps à autre ? Trouvez-le, ici, aussi amical que vous le désirez.

Mme X. Z. — J'écris pour obtenir les renseignements demandés, et vous les communiquerai aussitôt à l'adresse donnée. Croyez que je sympathise sincèrement à votre peine, Madame, et si vous supposez que je puisse vous être de quelque utilité ne craignez pas de m'avertir. Je me chargerai volontiers de la correction de ces lettres.

M. E. de L. — Reçue, depuis des jours déjà, la petite carte messagère, de bons souhaits. Merci pour tous. N'accusez pas de saute d'humeur la suppression de "l'aumône intellectuelle" hebdomadaire ; vous ne serez pas le seul à déplorer cette privation.

Je vous souhaite, dans votre ermitage, le beau temps dont nous jouissons.

Jeannette. — Je vous remercie du petit mot griffonné au milieu de ces multiples et absorbants apprêts. Quelle reconnaissance je vous dois !

MAGATI.

UN FRAGMENT DE CHANTECLER

Ainsi que nos lecteurs ont pu le voir d'autre part, Chanteclerc, l'œuvre de Rostand qui passionnait depuis si longtemps le public, a enfin affronté les feux de la rampe ; et le succès a été colossal... inouï !

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner dès aujourd'hui l'un des plus jolis morceaux de la pièce : "l'Hymne à la Nuit..."

La publication de ce passage par le "Secolo" de Milan, quelques jours avant la première représentation de Chanteclerc a valu un procès retentissant à notre confrère italien :

Hymne à la Nuit.

Vive la nuit,
Vive la nuit souple et benoîte
Où nous volons d'une aile en (ouate,
Où, quand tout dort,
Grâce au mutisme de notre aile,
La perdrix n'entend pas sur elle
Venir la mort !

Vive la nuit commode et molle
Où l'on peut, lorsque l'on immobile
Des lapereaux,
Ensangler la marjolaine
Sans avoir à prendre la peine
D'être un héros !

Vivent les ombres qui sont nostres !
Le silence où dans nos rostres
Craquent des cs !
La fraîcheur où tiède tu gicles
Sur les verres de nos besicles,
Sang des oiseaux !

Vive la nuit d'où la peur suinte
Le carrefour où lorsque l'on (chuinte
Hue... et huit...
Hôte et miaule... tride et stri- (dule)
On fait se signer l'incrédule
Vive la nuit !

Vive la tendresse de toiles.
La grande nuit dont les étoiles
Sont le seul tort ;
Car des regards sont inutiles
Lorsqu'en nos ongles rétractiles
Un col se tord !

Vive la nuit où l'on se venge
De la grâce de la mésange,
Car la beauté
Quand l'ombre a repris l'avantage
Reste à la nuit comme un otage
Epouvanté !

Car on choisit lorsqu'on trucidé !
Et l'on prend, d'autant plus lu- (cide)
Qu'il fait plus noir,
Le geai le plus bleu sur branche
Et la colombe la plus blanche
Sur le perchoir !

Gratis à toute femme Souffrante

Une boîte de 50 cents du Baume de Figues.

C'est ma mission de guérir les femmes malades. Je désire vous envoyer gratis une boîte de 50 cents du Baume de Figues, à vous, à votre fille, à votre sœur, à votre mère ou à vos amies. Le Baume de Figues est un remède pour les femmes. Je vous indiquerai le moyen de vous guérir vous-même chez vous sans requérir les soins du médecin et sans négliger votre ouvrage. Le Baume de Figues est précisément le remède qu'il faut pour rétablir les femmes malades et les fortifier. Je puis le prouver. C'est un remède externe, qui a opéré beaucoup de guérisons remarquables. Aussi je désire, que toute femme atteinte d'une des affections suivantes en fasse l'essai : pertes blanches, menstruations douloureuses, ulcères, inflammation, déplacement, descente de la matrice, tumeurs utérines ou ovariennes etc.

CETTE BOÎTE DE 50 CENTS NE VOUS CÔUTERA PAS UN CENT.

Je vous la donnerai à titre purement gracieux pour démontrer la valeur de notre préparation, et si vous voulez continuer le traitement, cela ne vous coûtera que quelques cents par semaine. Aussi, chère lectrice, sans égard à vos expériences précédentes, écrivez-moi de suite aujourd'hui, et je vous enverrai le traitement gratis par le retour du courrier. Si vous le désirez, je pourrai vous adresser à quelque dame de votre voisinage qui pourra vous le faire parvenir, résultant de l'emploi du Baume de Figues. Mais un cas personnel, je vous prie de ne pas le divulguer. Je vous prie de m'envoyer une boîte de 50 cents, et je vous enverrai gratis le Baume de Figues. Voulez-vous faire cet essai ? Écrivez-moi aujourd'hui, je me ferai un plaisir de vous envoyer gratuitement une boîte de 50 cents. S'adresser à : Mrs. Harriet M. Richards, Box 730, Joliet, Illinois.



Vive l'heure où dans l'oeuf qu'on casse

On voit l'avenir qu'une race Croit immortel !

L'heure où nous chuchotons en (semble

Pour préparer tout ce qui semble Accidentel !

Vive l'ombre où la peur accrue

Nous fait rigueur, où quand on (hue

Et qu'on huit...

Lorsqu'on hühule et qu'on hou- (houle

L'aigle même a la chair de poule, Et qu'on huit...

Chanteclerc en Amérique.

Nous publions en première page, une dépêche de Paris donnant le compte-rendu de la première représentation de la fameuse pièce de Rostand, voici quelques détails intéressants relatifs à la production de Chanteclerc sur les scènes d'Amérique.

Ce sont MM. Frohman, de New-York, Hertz et Coquelin qui ont acquis du poète le droit de donner des représentations de Chanteclerc dans tous les pays de langue anglaise.

La version anglaise de Chanteclerc sera du fils de l'auteur, M. Maurice Rostand, qui s'occupe de ce délicat travail de traduction depuis plusieurs mois.

La première représentation de Chanteclerc en anglais aura lieu à New York. La troupe sera exclusivement américaine, mais les

costumes, les décors, les accessoires viendront de Paris.

Partout où l'on jouera Chanteclerc non seulement il faudra s'assurer d'une scène immense, mais la préparation de la pièce demandera huit semaines pendant lesquelles ce théâtre devra être fermé. D'après les cablogrammes reçus de Paris, M. Frohman dit que tous les directeurs de théâtres du continent avaient terminé leurs arrangements pour leurs droits sur la pièce de Chanteclerc en Europe avant que le rideau se soit baissé sur le premier acte le jour de la première.

L'automne prochain Chanteclerc sera joué à New-York, à Boston et à Chicago.

Des arrangements seront également pris pour représenter la pièce en anglais à Paris.

AVIS.

M. Joseph Moreau, est prié de se mettre en communication avec son frère, M. Ernest Moreau, 31 avenue de la République, Montreuil, Seine.

Le Secrétaire de la Société Franco-Canadienne d'Alberta est prié de se mettre en communication immédiate avec la rédaction du "Courrier de l'Ouest."

A VENDRE

Terre en culture à Beaumont, Alta.

Nord Est Quart de section 33, Township 49, Range 24, Ouest du 4ième Méridien

Maison en bois 24 x 26, cuisine additionnelle 14 x 16, solage en pierre, 3 pieds sur toute la grandeur de la maison et de la cuisine. — Quatorze acres en terre cassée, dix acres en foin, vingt acres clôturées en broche. Distance : 7 milles de Beaumont, 7 milles de Leduc, en été, et 4 milles de Leduc, en hiver. Sol excellent. Tout près d'un grand et beau lac.

Terre en culture à Brosseau, Alta.

Nord Ouest Quart de Section 12, Township 56, Rang 12, Ouest du 4ième Méridien

Contenant 160 acres actuellement exploitées.

MAISON et FERME. Une des meilleures terres de Brosseau, qui en renferme de si belles.

AUSSI A VENDRE

Seize lots à Végreville

Dans le bloc 32 : lots 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10

Dans le bloc 32 : lots 13, 14, 15, 16

Dans le bloc 34 : 6, 7, 8, 9

Situés entre l'Esplanade et l'avenue Saskatchewan, lequel site sera le centre de Végreville plus tard, près de l'Hôpital Général et des beaux quartiers.

Conditions de paiement : AVANTAGEUSES.

S'adresser au bureau du

Docteur A. Blais

Heiminck Block
Edmonton

GRANDE VENTE DE MEUBLES

Notre acheteur revient de l'Est où il a séjourné durant six semaines faisant un choix considérable de meubles nouveaux pour notre magasin. Le premier envoi de cette sélection, consistant en.

10 chars de meubles nouveaux

vient d'arriver, et afin de commencer la saison avec un assortiment entièrement nouveau nous avons décidé de liquider complètement notre assortiment actuel qui est de beaucoup le plus important et le plus complet de tout l'Ouest canadien. Cette liquidation aura lieu au moyen d'une

Véritable vente à réductions

Commencant le 16 février

ET DURANT 15 JOURS

Nos 25.000 pieds carrés de magasin (surface surpassant du double tout autre magasin d'Alberta) seront convertis en un immense

BAZAR D'OCCASIONS UNIQUES

Voici quelques occasions dans le rayon des meubles

Lit complet pour \$8.50	Bureaux et lavabos
LIT—Excellent article, blanc, émaillé, barres de 11-16 de pouce, toutes grandeurs 2.75	En chêne; Bureaux 32 pouces de large, garnis avec une glace de 16 x 20, trois larges tiroirs. Lavabos assortis; les deux articles pour 10.00
SOMMIER—Fil de fer Woven, cadre élégant, article très solide, toutes grandeurs 2.75	Chaises de rotin
MATELAS—Fibres de bois, reconvert de coton façon satin, piqué. 3.00	Chaises larges, fortes et confortables avec accoudoirs; valeur \$4.00
Le lit complet pour \$8.50	Prix de vente..... 2.50

Quelques occasions dans le rayon des tapis. Liquidation totale de ce rayon. Troisième étage

DESCENTES DE NUIT—27 x 54, superbes dessins sur fond tan, avec fleurs colorées; bleu, rose et brun. Teintes neutres s'harmonisant avec n'importe quel ameublement. Articles valant \$4.00. Prix de vente 2.50	RIDEAUX DE DENTELLE NOTTINGHAM—60 pouces de large, 3 verges et 3 verges et demie de long, grande variété de dessins, valeur \$1.50 à \$2.00..... 1.00
	RIDEAUX—46 pouces de large, 3 verges de long, convenant parfaitement pour portes et fenêtres, deux nuances en vert, rouge et brun. Reg. \$4.00. Prix de vente 2.50

Cette vente est sous notre contrôle et notre direction, et l'économie qui en résulte sera répartie entre nos clients. Nos marchandises sont marquées en chiffres connus et aucun prix ne sera augmenté. Chaque article doit être écoulé.

Ceci est une véritable vente

Aucune assistance du dehors; aucune tricherie. Toutes les marchandises et tous les prix sont garantis. L'argent est rendu aux acheteurs non satisfaits

BLOWEY-HENRY CO.

Le plus grand magasin d'Edmonton

294 - 300 Jasper Est

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905

Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue. Tel. 1675.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an; Canada, \$1.00 par an; Etats-Unis, \$1.50; Europe, \$2.00. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.



JEUDI, 17 FEVRIER, 1910.

La session provinciale

Le parlement provincial d'Alberta est en session depuis une semaine.

Ainsi que nos lecteurs pourront s'en rendre compte par la lecture du discours du Trône que nous publions dans une autre colonne, le programme des travaux qui seront soumis à nos nouveaux députés, sans être surchargé extraordinairement, contient la matière d'une session active et qui promet de donner d'excellents résultats.

Les bills municipaux relatifs aux cités, villages et districts d'améliorations locales constituent les mesures les plus importantes sur lesquelles la nouvelle Chambre sera appelée à statuer.

La question des garanties d'actions, pour la construction de voies ferrées provinciales, fera également l'objet de discussions

qui ne laisseront pas que d'être très importantes.

Le geste de M. Bennett, chef de l'Opposition, se levant le jour même de l'ouverture pour annoncer au gouvernement son intention de l'interpeller sur huit questions relatives aux garanties d'actions, suffirait à nous renseigner amplement sur l'attitude que le député de Calgary compte prendre vis-à-vis du cabinet provincial.

Pour peu nombreuse qu'elle soit, l'Opposition sera très active; l'excellence de l'administration Rutherford met d'autre part le cabinet actuel au-dessus de toutes les attaques que pourront lui porter M. Bennett ou autres.

Les interpellations du chef de l'Opposition ne serviront qu'à mettre mieux en relief les travaux accomplis par nos ministres.

Le discours du Trône

M. l'Orateur et Messieurs de l'Assemblée Législative:

C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à la première session de la deuxième Assemblée Législative de la province d'Alberta.

Les fondations sur lesquelles le gouvernement de la province sera établi ont été solidement édifiées par la première assemblée Législative.

Vous êtes venus aujourd'hui en

plus grand nombre—représentant un électoral qui s'est beaucoup accru—pour continuer cet excellent ouvrage.

J'espère que cet accroissement de votre nombre créera une plus étroite communion de pensée entre vous-mêmes et ceux-là que vous représentez ici et ajoutera à l'efficacité et à l'autorité de vos délibérations.

Après une année qui a été signalée, sur une importante partie du globe, par de terribles mani-

festations des forces de la nature, inondations, incendies et tempêtes, je ne puis m'empêcher de vous demander de rendre grâce à la Divine Providence pour la façon si complète dont Elle nous a épargné ces calamités en Alberta. Cette année a été marquée pour nous d'une récolte superbe et d'une augmentation de prospérité pour toutes les classes de la société.

L'augmentation de l'immigration en Alberta a été des plus importantes et d'excellentes mesures ont été prises afin de rendre notre immigration encore plus considérable à l'avenir. Une grande partie du temps de mes ministres a été employé à la réalisation des projets d'une politique d'extension de voies ferrées autorisée par la dernière Assemblée. Beaucoup de travail a déjà été accompli dans cet ordre d'idées et les préparatifs nécessaires ont été faits pour que dès que la température le permettra l'extension des voies ferrées soit poussée très activement.

Les travaux entrepris dans le but d'édifier les bâtiments nécessaires pour abriter les services toujours de plus en plus nombreux de la province, ont été poussés avec vigueur durant l'année dernière, ils le seront encore plus durant cette année.

De notables progrès ont été faits, ainsi que vous pouvez le voir dans la construction de l'édifice du Parlement. A ce propos je puis relever le plaisir et la loyauté avec lesquels la population d'Alberta a salué la présence du Gouverneur-général du Dominion à la cérémonie de la pose de la première pierre de cet édifice. Son Excellence fut heureux d'exprimer en termes enthousiastes son appréciation de cette réception, ainsi que la beauté du site de notre futur édifice provincial et la contrée étonnamment féconde où notre bonne fortune nous a appelés à vivre.

De grands progrès ont été faits durant l'année en matière scolaire, à la fois par l'établissement de nombreuses écoles nouvelles et l'augmentation considérable du nombre d'élèves suivant les classes.

Encore que l'enseignement supérieur ait été loin d'être négligé une attention spéciale a été donnée aux travaux des écoles primaires.

A notre époque pratique l'ins-truction technique ne saurait être négligée et il est important que les industries de la province, —notamment l'industrie minière qui est appelée à un si grand développement ici,—soient l'objet d'une préparation spéciale et que ses côtés techniques et pratiques soient étudiés dès l'école. L'une des branches les plus importantes de cet enseignement pratique est naturellement ce à quoi notre pays doit sa prospérité: l'Agriculture.

Une législation importante sera soumise à votre considération. Je placerai au premier rang les quatre "bills" concernant une meilleure administration des affaires municipales dans les cités, les villages, les villages et les districts d'améliorations locales.

La direction et l'administration de l'Université provinciale a rendu nécessaire la présentation d'un "bill" de l'Université pour la réglementation de ces matières.

Des "bills" vous seront également présentés pour la prévention de la corruption dans les élections municipales; la réglementation de la circulation sur les grandes routes, qui jusqu'à ce jour a été soumise à la coutume; la répartition aux femmes mariées d'une part importante de la propriété foncière de leur mari décédé; la systématisation de la loi relativement à la réception d'évidence en cours de loi; la protection des officiers publics dans l'accomplissement de leurs devoirs, selon les grandes lignes de la Loi Commune d'Angleterre, et la définition du droit des créanciers relativement aux biens des débiteurs absents.

Un système uniforme d'emprunts autorisés par la Législature vous sera également soumis dans le but de créer un fonds provincial permanent.

Des amendements nécessaires importants et des modifications à la loi statutaire de la province vous seront aussi soumis.

La prospérité croissante de l'Alberta et ses progrès matériels constants ont pour résultat, chaque année, d'augmenter dans une large mesure le nombre des bills privés qui vous sont soumis, je vous demanderai d'examiner ceux-ci avec la plus soigneuse attention.

Les comptes de l'an passé et les rapports des divers départements seront déposés devant vous et les

estimés pour l'année qui vient, vous seront présentés.

J'ai l'assurance que ces matières ainsi que toutes les autres qui vous seront soumises recevront une attention soigneuse de votre part et contribueront avec la Volonté du Dieu Tout Puissant au bien-être et à la prospérité de la Province.

L'IMMIGRATION PROVINCIALE.

Le ministre d'agriculture d'Alberta s'occupe activement de l'organisation d'une vaste campagne d'immigration destinée à faire connaître dans l'est canadien et aux Etats-Unis nos ressources agricoles et à provoquer un afflux considérable de colons dans les limites de notre province.

Le but du gouvernement provincial en faisant cette propagande d'excellente est de s'assurer d'une forte augmentation de population pour le recensement de 1911, de façon à bénéficier dans une plus grande mesure, pour les années à venir, du subside que le gouvernement fédéral accorde aux provinces.

On sait en effet, que pour favoriser le développement des différentes parties du Dominion, le gouvernement d'Ottawa accorde à chaque gouvernement provincial un subside de 80 cents par habitant.

Le chiffre de population sur lequel est basé le montant du subside s'obtient par des recensements effectués tous les cinq ans.

Le dernier recensement de ce genre ayant eu lieu en 1906, l'époque approché donc où de nouveaux chiffres devront être fournis à Ottawa.

L'augmentation possible de notre population au recensement de 1911 constitue par conséquent un fait très important pour le gouvernement de la province.

Un surplus de 100,000 personnes sur le chiffre de 1906 équivaldrait à une augmentation de \$80,000 de notre subside annuel. On juge par là de l'importance qu'il y a à ce que le plan de campagne organisé actuellement par le ministre de l'Agriculture soit dirigé à bon escient.

De nombreux agents ont été déjà envoyés vers les centres peuplés de l'est susceptibles de fournir un contingent nombreux

STARLAND

CONTRATS SPECIAUX

Avec les meilleures maisons de vues animées

PRIX D'ENTREE

10 CENTS.

de colons pour les prairies d'Alberta.

D'autres agents seront dirigés incessamment vers de nouveaux champs d'action.

Il serait à désirer que notre gouvernement provincial comprenne dans l'étendue où se déploiera le zèle de ses agents les nombreux centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre.

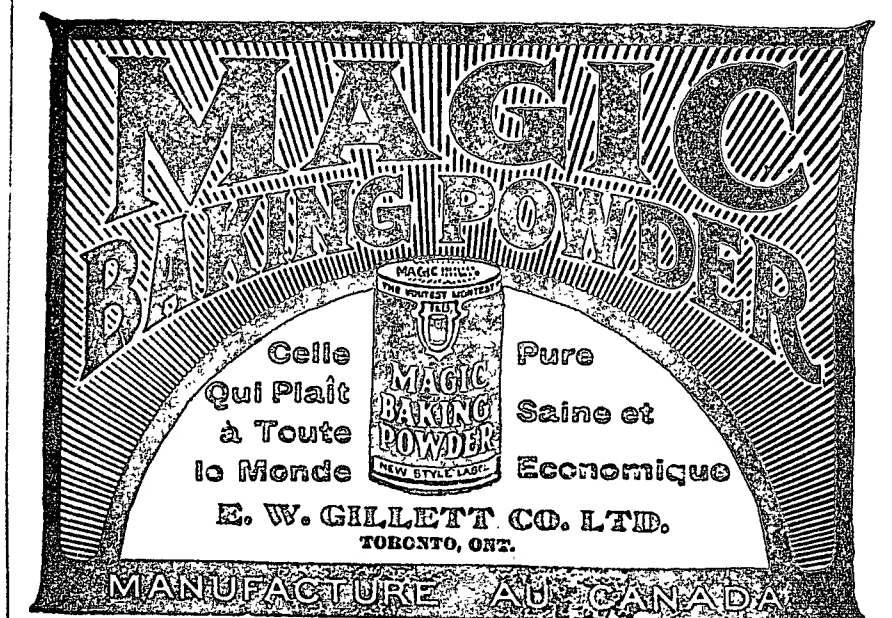
Nos gouvernants reconnaissent volontiers—et ils se plaisent à l'exprimer lorsque l'occasion s'en présente—que les Canadiens-français constituent une élite en matière de colonisation; eh! bien, il y a là-bas, dans les manufactures américaines de l'Est des milliers des nôtres à qui il suffirait de faire connaître avec bonne foi les ressources de nos prairies d'Al-

berta, et l'avenir que s'y peut tailler un homme courageux et travailleur, pour les décider à venir rejoindre ceux des leurs qui les ont précédés ici.

Pour mener à bien cette œuvre de colonisation en faveur de notre région, le gouvernement n'aurait qu'à nommer quelques-uns de nos compatriotes au nombre des agents d'immigration qu'ils se proposent encore d'envoyer dans l'Est.

Nous affirmons que des travaux de propagande des agents provinciaux, ceux de nos compatriotes seraient de beaucoup les plus fructueux.

Le gouvernement serait bien inspiré en prenant en considération cette idée que nous nous permettons de lui suggérer.



Oui! la vente commence jeudi prochain

La population d'Edmonton l'attendait depuis longtemps—Les \$100,000 de meubles et de tapis de la compagnie Campbell seront vendus à grandes réductions — Personne ne sera déçu.

Durant 15 jours.

Le magasin Campbell s'imposera à l'attention du public. Dans l'intérêt d'une augmentation du chiffre d'affaires de la maison, les profits seront sacrifiés.

Prix réduits.

Tableaux, literie, lits, matelas, chiffonniers, dressoirs, sommiers, etc.

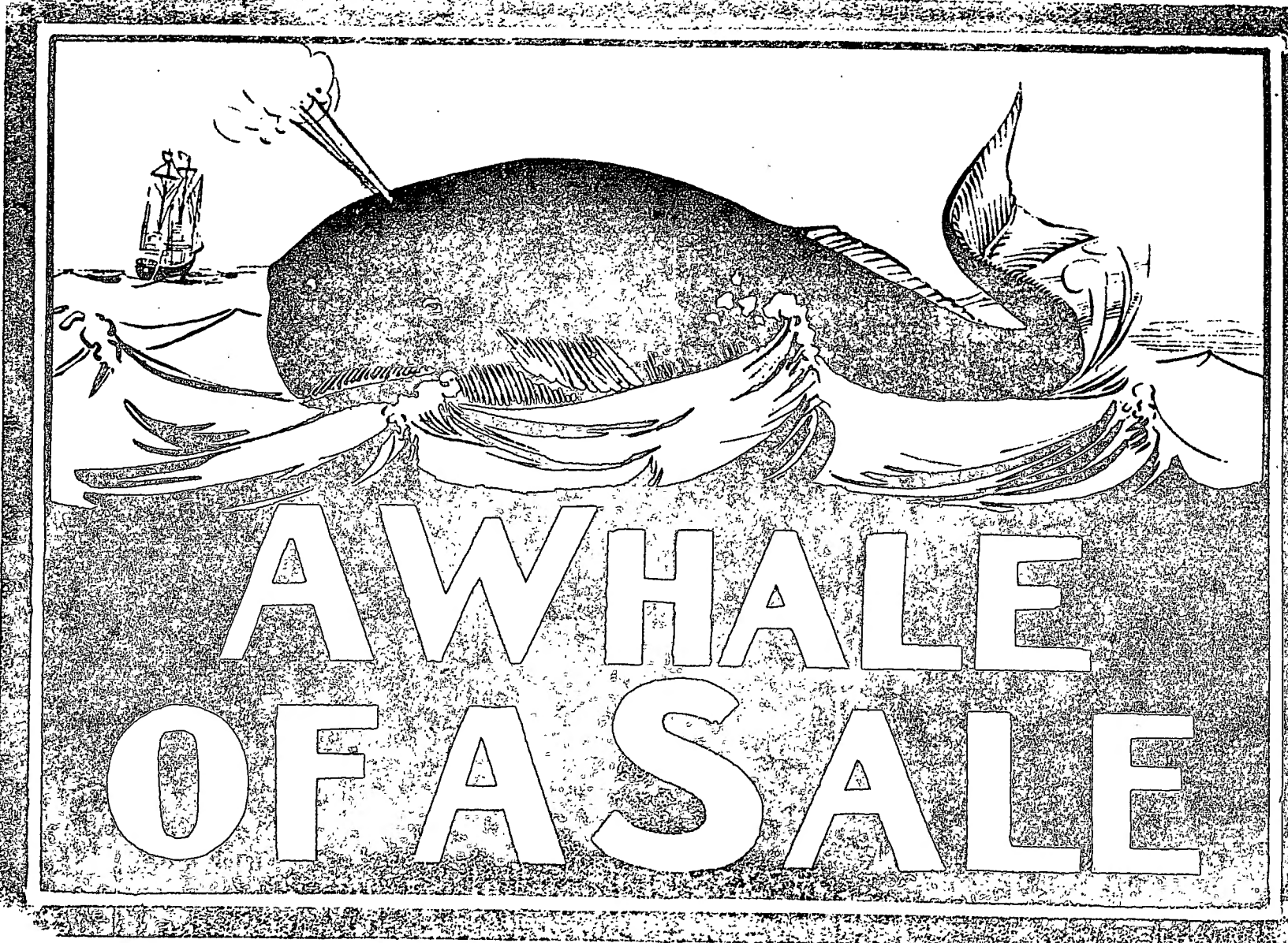
De beaux meubles rendent un intérieur plus attrayant et plus confortable. Cette vente contribuera à rendre des centaines de demeures plus belles et plus plaisantes.

Les meubles de bureaux bénéficieront également de la réduction.

Tables de bibliothèque, casiers à livres, classeurs, bureaux américains, bureaux à dessus plats, tables pour machines à écrire, bureaux de toutes sortes et chaises, canapés de cuir; tous les prix seront réduits.

Prix réduits.

Tables de salles à manger, chaises, buffets, dressoirs, tables de côté, tapis riches en bakaras, plumeaux, etc.



Examinez nos vitrines chaque jour et arrêtez vous devant l'enseigne

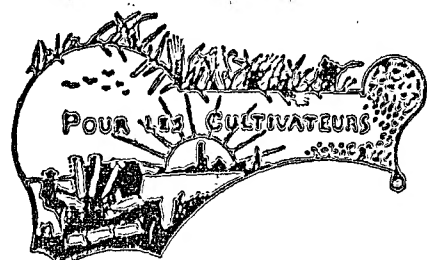
"A WHALE OF A SALE"

Dites le au Président de la Chambre de commerce.

Dites le aux employés de chemins de fer, dites le aux conseillers municipaux, dites le aux hommes de loi et aux docteurs, dites le aux nouveaux commissaires portez la chose à la connaissance du maire, dites le aux fermiers, aux éleveurs, dites le aux mineurs, aux manœuvres, dites le dans les moulins, dites le dans les manufactures, dites le dans les banques et dans les clubs, dites le dans les brasseries, faites le savoir à Stratheona, dites le aux pompiers, dites le aux policiers, dites le aux professeurs, dites le aux gérants, dites le aux voyageurs, dites le aux enthousiastes d'Edmonton, dites le aux Unions ouvrières, dites le aux présidents et aux secrétaires des associations de charité. Dites le au maître de postes, dites le aux hommes qui siègent au parlement et dans les tribunaux, **dites à tout le monde que la vente monstre**, la première de cette sorte dans l'histoire d'Edmonton commencera le jeudi 17 février à 9 heures du matin, et qu'il y aura au magasin Campbell des occasions de nature à intéresser tous les habitants d'Edmonton et de la province.

Campbell Furniture Company

Edifice Empire
Coin de l'avenue Jasper et de la Première rue
Edmonton



COMMENT FABRIQUER DU VIN DE RAISINS SECS.

La plupart des colons français de l'Ouest canadien fabriquent du vin de raisins secs, mais il faut reconnaître que, le plus grand nombre opérant sans méthode et sans principe, le produit généralement obtenu est très médiocre.

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs nous publions aujourd'hui une recette qui, s'ils s'y conforment en tous points, leur donnera un vin de raisins secs ne le cédant en rien à un vin de vendange.

Les raisins secs ne sont pas autre chose que des raisins, tels que les produit la vigne, privés de leurs doses naturelles d'oxygène et d'hydrogène, "deux corps simples formant l'eau."

Si donc on ajoute artificiellement à ces raisins secs l'eau dont ils ont été privés par évaporation, et cela dans la proportion que leur avait départie la nature on reconstitue exactement le raisin frais tel qu'il était au moment où le vendangeur le détacha du cep.

Ainsi reconstitué par l'addition de trois parties d'eau pour une de matière sèche le raisin redevient chimiquement ce qu'il était en principe et la fermentation peut s'opérer dans les mêmes conditions où elle se serait produite si l'on eut mis en cuve les raisins frais.

Pour fabriquer le vin il suffit de mettre les raisins secs en macération dans une quantité d'eau tiède dans le rapport de 3, 4 ou 5 litres d'eau pure par kilo ou deux livres de raisins secs suivant que l'on veut obtenir un vin plus ou moins élevé en degrés. On peut calculer d'avance le degré que le vin devra posséder puisque la quantité de sucre contenue dans le raisin est connue. Cette quantité est équivalente à 32 o. alcooliques environ par 100 kilos ou 200 livres. Partant de cette base, si on met 300 litres d'eau sur 200 livres de raisins on obtiendra un vin de 10 1/2 o., si l'on met 400 litres on obtiendra 8 o., si l'on met 500 litres on obtiendra 6 1/2 o.

Il est bon d'ajouter la température à 20 ou 25 o. environ au moyen de quelques additions d'eau très chaude que l'on jette dans la masse du liquide. Cette précaution devient inutile lorsque la fermentation est en activité. Pendant la fermentation il faut agiter les matières une ou deux fois par jour afin de rendre le mélange plus homogène. On reconnaît que la fermentation est achevée lorsque toute effervescence a cessé. La fermentation ayant pour effet d'occasionner l'effervescence et la dilatation on doit s'abstenir de remplir le ton-

neau afin d'éviter la perte d'une partie du liquide. Après la fermentation vient le soutirage. On devra prévoir cette opération avant la mise en fermentation et protéger l'ouverture intérieure du robinet contre les matières qui pourraient l'obstruer. Dès que la partie liquide est ainsi transvasée on presse les mares dont le produit est ajouté au reste. Deux ou trois jours après le décuage et lorsque le vin sera complètement refroidi on peut le clarifier par le collage ou par le filtrage.

Ici dans le pays le filtrage sera plus à la portée de tous, pour cela on emploie des manches de molleton dans lesquelles on verse le liquide jusqu'à ce que le vin qui s'en échappe sorte clair et brillant et soit ainsi débarrassé des matières étrangères qui pourraient nuire par la suite à sa bonne conservation. Après avoir subi ces dernières opérations le vin sera propre à la consommation.

Il est à noter toutefois que plus on laisserait vieillir le vin dans des fûts tenus constamment pleins, plus il acquerrait de qualités, comme il en est du reste de tous les autres vins.



Sous la direction de l'hon. Duncan Marshall, ministre de l'agriculture un cours abrégé d'agriculture sera donné aux lieux et dates suivantes:

LETHBRIDGE, du 8 au 19 février, 1910
OLDS, - du 21 février au 5 mars, 1910
VEGREVILLE, - du 7 au 19 mars, 1910

Les matières enseignées comprendront l'élevage du bétail, l'élevage de la volaille, la culture du grain et l'industrie laitière.

Deux wagons de bétail choisis seront utilisés pour la démonstration pratique et des conférences seront données sur les sujets suivants: élevage, nourriture, soins et administration du troupeau. Les cours concernant l'élevage de la volaille comprendront toutes les phases de l'incubation artificielle. L'engraissement et la préparation des volailles pour le marché feront l'objet d'une démonstration spéciale.

La culture du grain bénéficiera d'une attention spéciale; on insistera particulièrement sur la préparation du sol. Des échantillons de grains et de mauvaises herbes seront utilisés dans un but de démonstration pratique.

Les cours d'industrie laitière comprennent les différentes phases de cette industrie, depuis la production du lait jusqu'à la préparation des produits pour le marché, avec instructions générales pour l'emploi rationnel des appareils mécaniques utilisés dans la laiterie de la ferme.

Les Chambres de commerce de ces différents endroits ont pris des pourparlers dans le but d'obtenir des billets de chemin de fer à prix réduits ainsi que des réductions sur le prix des pensions. Dès qu'ils arriveront dans les villes ci-dessus désignées les étudiants sont priés de se rendre directement au bureau de la Chambre de commerce d'où on les dirigera sur les maisons de pension accordant des réductions.

Les cours seront entièrement gratuits. Ils commenceront à 9 heures du matin le jour de l'ouverture. Tout le monde est invité à y assister.

H. A. CRAIG

Surintendant des forêts et cours
Département d'Agriculture
Edmonton, Alta.



Loi des Améliorations locales. Loi des taxes d'instruction publique. Loi des Villages et Ordonnance de l'évaluation scolaire.

Avis est ici donné que sous l'autorité des dispositions de la loi des Améliorations locales, de la loi des taxes d'instruction publique, de la loi des Villages et de l'Ordonnance de l'évaluation scolaire, un juge de la Cour supérieure a été nommé, qui, le Mercredi, 17ème jour d'avril 1910, à 10 heures du matin siégera au Palais de justice d'Edmonton pour la confirmation des rapports, faits sous l'autorité des dispositions de l'article 91 de la loi des Améliorations locales relativement aux districts suivants:

Districts d'Améliorations locales 28-M-4, 29-M-4, 30-M-4, 25-N-4, 26-N-4, 27-N-4, 28-N-4, 29-N-4, 25-P-4, 27-P-4, 28-P-4, 25-R-4, 26-R-4, 27-R-4, 28-R-4, 29-R-4, 25-S-4, 26-S-4, 27-S-4, 28-S-4, 29-S-4, 25-T-4, 26-T-4, 27-T-4, 28-T-4, 29-T-4, 25-A-5, 26-A-5, 27-A-5, 28-A-5, 29-A-5, 30-A-5, 25-B-5, 27-B-5, 28-B-5, 29-B-5, 30-B-5, 31-B-5, 32-B-5, 33-B-5, 34-B-5, 35-B-5, 36-B-5, 37-B-5, 38-B-5, 39-B-5, 40-B-5, 41-B-5, 42-B-5, 43-B-5, 44-B-5, 45-B-5, 46-B-5, 47-B-5, 48-B-5, 49-B-5, 50-B-5, 51-B-5, 52-B-5, 53-B-5, 54-B-5, 55-B-5, 56-B-5, 57-B-5, 58-B-5, 59-B-5, 60-B-5, 61-B-5, 62-B-5, 63-B-5, 64-B-5, 65-B-5, 66-B-5, 67-B-5, 68-B-5, 69-B-5, 70-B-5, 71-B-5, 72-B-5, 73-B-5, 74-B-5, 75-B-5, 76-B-5, 77-B-5, 78-B-5, 79-B-5, 80-B-5, 81-B-5, 82-B-5, 83-B-5, 84-B-5, 85-B-5, 86-B-5, 87-B-5, 88-B-5, 89-B-5, 90-B-5, 91-B-5, 92-B-5, 93-B-5, 94-B-5, 95-B-5, 96-B-5, 97-B-5, 98-B-5, 99-B-5, 100-B-5.

Et de l'article 11 de la loi des taxes d'instruction publique relativement aux terres situées dans les régions suivantes:

Townships 50 à 70 Ranges 21 à 13 inc. 0.4ème M.
Townships 57 N. du R. à 70, rang 14 0.4ème M.
Townships 49 à 70 Ranges 15 à 28 inc. 0.4ème M.
Townships 49 à 70 Ranges 1 à 8 inc. 0.5ème M.

Et de l'article 67 de la loi des villages relativement au village suivant:

VILLAGE DE MORINVILLE
Et de l'article 19 de l'Ordonnance d'évaluation scolaire relativement aux districts scolaires suivants:

Districts d'écoles No. 23, 24, 29, 75, 98, 212, 222, 246, 290, 293, 303, 308, 301, 305, 314, 322, 324, 345, 355, 367, 368, 370, 371, 381, 382, 384, 386, 393, 398, 400, 412, 415, 418, 427, 430, 434, 438, 452, 459, 470, 475, 478, 472, 482, 508, 509, 516, 521, 523, 525, 528, 529, 530, 537, 571, 594, 622, 623, 645, 690, 693, 694, 719, 740, 749, 750, 774, 799, 839, 847, 150, 881, 938, 937, 990, 1001, 1090, 1016, 1029, 1067, 1074, 1162, 1241, 1307, 1438, 1443, 1444, 1450, 1461, 1465, 1474, 1479, 1488, 1495, 1500, 1514, 1534, 1537, 1611, 1618, 1608, et R.C.P. 2, R.C.P. 4, R.C.P. 6, R.C.P. 34, R.C.P. 42, R.C.P. 43, R.C.P. 45, R.C.P. 47, et R.C.P. 51.

Daté à Edmonton ce 11ème jour de février 1910.

JNO. PERRIE
COMMISSAIRE DES TAXES
DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS

PASTEURISATION DU LAIT A LA MAISON.

On sait de quel importance est la pureté du lait dans l'alimentation des jeunes enfants.

Jadis beaucoup d'enfants mouraient en bas âge sans que l'on sut au juste à quelle cause attribuer ces décès mystérieux; des expériences effectuées de nos jours ont établi que l'impureté du lait consommé par les infortunés bébés était le facteur le plus important de la mortalité infantile.

La pasteurisation du lait, qui détruit complètement les bacilles mortels que peut contenir le lait, a été accueillie comme un bienfait public. Le gouvernement des États-Unis, pays où sévit particulièrement le fléau de contamination du lait vient de publier une circulaire enseignant le

CIGARETTES OLD CHUM

Le tabac contenu dans ces cigarettes est tout particulièrement préparé pour cet usage, et il est égal en qualité au célèbre tabac à fumer de ce nom.

DIX POUR DIX CENTS.

moyen de pasteuriser le lait à la maison.

Cette circulaire, étant donné son importance a fait le tour de la presse agricole de la république voisine, nous croyons être utile à nos lecteurs en en insérant ici la traduction.

La pasteurisation du lait est d'une simplicité extrême, par cela même cette opération sera effectuée régulièrement sur toutes les fermes canadiennes où les enfants en bas-âge sont si nombreux.

"C'est dans les bouteilles avec lesquelles le lait est livré qu'il est le plus facilement pasteurisé. On se sert pour cela d'une petite chaudière munie d'un faux-fond perforé. Un plat à pâté tourné sans dessus-dessous et percé de quelques trous fournira ce faux-fond. Ceci espacera les bouteilles du fond de la chaudière, permettant ainsi à l'eau de circuler librement et empêchant les bouteilles de s'entrechoquer. Percez un trou à travers la capsule de l'une des bouteilles et insérez dans celle-ci un thermomètre. Le type de thermomètre flottant ordinaire est sujet à ne pas être exact et, si la chose est possible, on devra se servir d'un bon thermomètre à échelle graduée gravée sur le ver-

re. Placez les bouteilles de lait dans la chaudière et remplissez cette dernière avec de l'eau jusqu'à peu près au niveau du lait. Mettez la chaudière sur le poêle ou au-dessus d'un jet de gaz et chauffez-la jusqu'à ce que le thermomètre dans le lait n'indique pas moins de 150° ni plus de 155° F. Les bouteilles devront alors être retirées de l'eau et laissées en repos pendant un temps variant de vingt à trente minutes. La température baissera lentement mais sera gardée plus uniformément si l'on recouvre les bouteilles avec une serviette. La

capsule percée devra être remplacée par une nouvelle, ou bien l'on recouvrira la bouteille d'une tasse renversée."

"Après que le lait a été laissé en repos tel qu'indiqué, on devra le refroidir aussi rapidement qu'il se peut et à aussi basse température que possible en le plaçant dans l'eau. Pour éviter le danger de casser les bouteilles sous l'influence d'un changement trop soudain de température, l'eau devra être chaude d'abord. Remplacez lentement l'eau chaude par de l'eau froide. Après avoir été refroidi, le lait devra, dans tous

les cas, être gardé à la température la plus basse possible."

"Cette méthode peut être suivie pour retarder l'acidification du lait ou de la crème pour l'usage ordinaire. On devra, néanmoins, se rappeler que la pasteurisation ne détruit pas toutes les bactéries du lait et que ce dernier, après la pasteurisation, devra être conservé froid et utilisé le plus tôt possible. La crème ne monte pas aussi rapidement sur le lait ou ne se sépare pas aussi complètement du lait qui a été pasteurisé. (Suite à la page 6.)

Marchandises de printemps



Corsets D & A. modèles du printemps

Nos nouveaux corsets viennent d'arriver. Nous avons dans ce rayon une variété considérable de modèles convenant à toutes.

Comme coupe, matériaux, confection et qualité: les corsets A & D sont considérés comme les meilleurs articles du genre au monde.

Nous avons ces articles à des prix variant de 50 cents à \$1.50

Souliers d'excellente qualité

Le plus important pour vous dans l'achat d'une paire de souliers est que ceux-ci vous aillent parfaitement, c'est également ce qui nous préoccupe le plus grandement.

Quel est le modèle qui plait s'il n'est pas confortable?

A quoi sert de payer un prix réduit pour des chaussures si vous ne pouvez porter celles-là?

Les souliers qui vous chaussent parfaitement durent très longtemps et par là sont très économiques.

Venez choisir les modèles que vous préférez, nous avons votre choix, nous savons ce qui vous convient.

Prix variant de \$2.50 à \$6.00.

Nouveaux matériaux pour robes

Nous avons reçu durant les derniers dix jours des milliers de verges d'étoffes pour robes et de soies.

Toutes couleurs et tous dessins depuis 40 cents à \$4.00.

Un choix rapide est ce qu'il y a de mieux.

Nous avons des vendeurs français aux rayons d'articles pour hommes et à ceux des articles pour femmes. Un service courtois et attentif est exigé de tous nos vendeurs. Nos clients sont assurés d'être satisfaits.

POUR DAMES

Nouveaux rubans
Nouvelles dentelles
Nouvelles broderies
Nouvelles étoffes lavables
Nouveaux gants

POUR HOMMES

Nouveaux pardessus
Nouveaux complets
Nouvelles cravates
Nouveaux bas
Nouveaux gants
Nouveaux souliers

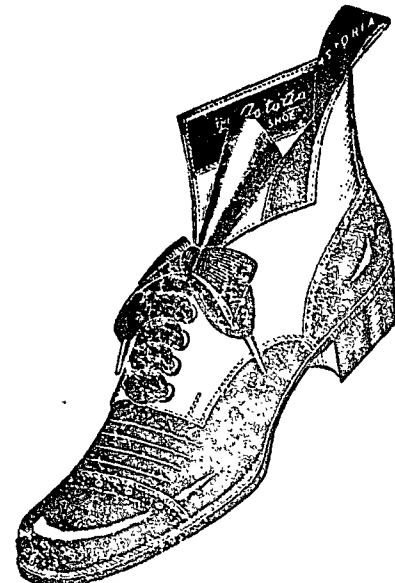
Complets de printemps pour hommes

\$10, \$12, \$13, \$14, \$15, \$18, et \$20

Venez les voir

Corsages en lingerie depuis

90 cts jusqu'à \$4.00



Olympic Café

(Anciennement Café Parisien)

246 AVENUE JASPER OUEST

Ce café entièrement réorganisé et remis à neuf vient d'être ouvert sous une nouvelle direction

Ouvert jour et nuit — cuisine excellente

B. M. DAVIDSON, Prop.

246 AVENUE JASPER OUEST

THE PURVIS CO., Ltd
MAGASIN A RAYONS EDMONTON

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, \$10,000,000 Capital payé, \$5,000,000 Fonds de réserve, \$5,000,000
Bureau principal, TORONTO, Ont. D.R. WILKIE, Président. Hon. G. JAFFRAY, Vice-Président

Agente en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank; Bureau, rue Lombard, Londres. New-York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank. Succursales à Montréal, Albert, Québec, Colombie anglaise, Québec et Ontario.

Letras de Crédito pour voyageurs, bonnes dans tous les pays

"Bank Money Orders," aux prix suivants:

Au-dessus de \$5.00 et moins	3 cts.
Au-dessus de \$5.00 et ne dépassant pas \$10	6 cts.
" " " " " " " " " " " "	10 cts.
" " " " " " " " " " " "	15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada

DEPARTEMENT D'EPARGNE. Intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date du dépôt

G. R. P. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

Couvent des Soeurs de la Congregation des Fideles Compagnes de Jesus

Rue Picard, Edmonton, Alta.

Ce magnifique et moderne couvent, situé rue Picard, Edmonton, sera ouvert le 16 janvier 1910.

Le programme des classes comprendra toutes les branches d'une bonne éducation anglaise et française.

Un cours de français, occupant la moitié de la journée scolaire sera donné aux enfants dont les parents en auront manifesté le désir.

Une attention spéciale sera donnée à l'enseignement de l'économie domestique.

Pour tous renseignements s'adresser à

REV. MÈRE SUPÉRIEURE,
Couvent F.C.J.
Edmonton, Alta.

N'OUBLIEZ PAS

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardeaux et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction

D. R. FRASER CO., LIMITED

201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON

Téléphones: Cours et Bureaux 1630, Cours et Scieries 2038

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.

Edmonton

Nous émettons des licences de mariages

L'achat de chaussures est une chose importante. Le marchand honnête doit voir à ce que le client achète non seulement les souliers mais encore qu'il obtienne la qualité. Pour \$2.75, \$3.50, \$4.00 et \$5.00 vous pouvez acheter à ce magasin les meilleures chaussures de la ville.

Lisez l'offre suivante de J. H. Morris & Co.
Rayon des chaussures

Nous donnerons à chaque client un carnet contenant six coupons tous numérotés d'une façon semblable. Le client donnera ces coupons à six de ses amis, quand ces personnes achèteront à leur tour des chaussures elles recevront chacune un nouveau carnet et devront distribuer les coupons à d'autres amis.

Quand six coupons seront revenus à notre magasin les clients qui posséderont les numéros correspondants recevront une paire de chaussures gratis.

J. H. MORRIS & CO.

270 - 6 JASPER EST



Ordonnance des Licences de Liqueur

Demande de transfert d'une licence d'Hotel

Demande a été faite par la compagnie Astoria Hotel, Ltd. pour obtenir le transfert à elle-même de la licence accordée à Lucien Boudreau relativement à l'Hotel Astoria, situé sur les lots 31, 32 et 33, Bloc 6, St. Albert, Alberta.

S'il est jugé nécessaire cette demande sera considérée par le bureau des commissaires de licences à l'assemblée qui sera tenue à Strathcona, mardi le 8 mars 1910 à 11 heures du matin.

Daté à Edmonton ce 7ème jour de février 1910.

S. B. WOODS
Député Procureur-Général

Alp. St-Hilaire.

4-8-17-f.

Chronique locale

Notes personnelles.

M. et Mme Thos. Lessard sont revenus de leur voyage dans le sud de la province et ils sont repartis dimanche soir pour St. Paul des Métis, leur futur lieu de résidence.

M. Louis Madore, l'avocat, est de retour de Lafond, Alta., où il a fait un court séjour pour affaires professionnelles.

M. E. Trudel, de la Cie P. Burns, de Calgary, est revenu en ville après avoir passé quelques jours à St. Paul des Métis.

Mlle Lucienne Gagné, de Lafond, est de passage parmi nous.

M. Oscar Tessier est de retour d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

M. et Mme Bertrand et Mme Leroy, d'Athabasca Landing, sont de passage en ville.

Mesdames Bertrand et Leroy séjourneront pendant quelque temps à Edmonton.

M. Boisvert, représentant de la manufacture de cigares A. E. Hart, de St. Jean, N.B., est arrivé à Edmonton.

M. Boisvert est descendu à l'Hotel Cecil.

Le R. P. Comiré, O.M.I., de White Fish Lake, était de passage en ville cette semaine où il était venu pour être entendu comme témoin dans l'affaire du meurtre où étaient impliqués deux indiens du Lac Beaver, les frères Gladu.

Ceux-ci ont été reconnus innocents de l'accusation qui pesait sur eux et remis en liberté.

M. Cornwall, député de la Rivière la Paix, est de retour d'un voyage en Europe.

M. Cornwall qui s'occupe de la création d'un immense réseau de voies navigables couvrant toute la région du Nord, était allé étudier la navigation fluviale d'Europe.

Le député de la Rivière la Paix, qui se trouvait à Paris au moment des inondations, déclare que celles-ci ont véritablement causé des dégâts énormes, mais que les travaux de réparations avancent avec une rapidité étonnante.

M. Jos. Roy, autrefois de Morinville, et actuellement de Yakhima, Wash., nous est revenu pour un court séjour après un an d'absence.

M. Jos. Roy repartira pour Yakhima le 21 février.

Nous avons plaisir à signaler la présence parmi nous d'un de nos compatriotes du lointain Québec, M. Louis Ernest Joneas, représentant de la Cie Dominion Corset, de Québec.

M. Joneas est le neveu de notre sympathique concitoyen le Dr. Blais.

MM. E. Cloutier et Journault, de Lafond, sont arrivés à Edmonton et sont descendus à l'Hotel Richelieu.

Mlle Marie Landry, de Dorchester, N.B., et M. P. A. Lan-

dry, C.E., de Victoria, B.C., sont arrivés à Edmonton, samedi dernier.

M. et Mme Landry sont les hôtes de M. et Mme H. Landry, de la cinquième rue.

Mlle Landry prolongera son séjour à Edmonton jusqu'au printemps.

Nous apprenons le prochain départ pour l'Est de Mme Dubuc.

A cette occasion, il y aura à son domicile une vente à l'encan de tout l'ameublement.

Cette vente aura lieu le mercredi 23 février.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs de la province de Québec et des Etats-Unis sur l'annonce de terres à vendre que publie dans une autre page M. le Dr. Blais.

Il y a à la des occasions excellentes d'acquiescer dans des paroisses canadiennes françaises de l'Alberta des terres de première qualité, pour un prix modique qui permettra aux acheteurs de réaliser tout de suite une bénéfice sérieux par suite de la plus-value constante des terrains.

Funérailles.

Les funérailles de M. Dan. Maloney, décédé à la fin de la semaine dernière, ont eu lieu mardi matin, à la cathédrale de St. Albert, en présence d'une foule considérable.

Le cortège funèbre était conduit par les deux fils du défunt: MM. Gus. et Jos. Maloney.

L'absoute fut donnée par Mgr. Legal, et la messe de "requiem" célébrée par le R. P. Merer, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. A. McDonald; Geo. Gagnon; P. Flynn; J. O. Donald; F. Perron et H. B. Dawson.

Le défunt qui était très connu et fort estimé dans la région était un des premiers colons de l'Alberta-nord où il résidait depuis plus de trente ans.

Il disparaît accompagné des regrets unanimes de ceux qui l'ont connu.

LES CHEVALIERS DE COLOMB.

Les parties de cartes hebdomadaires, organisées par les Chevaliers de Colomb, qu'ont interrompu pendant deux semaines consécutives les retraites prêchées à l'église St. Joachim, reprendront les lundis 21 et 28 février prochains après les offices du soir à 8 heures et demie.

On ne doit pas oublier que des prix importants sont accordés aux meilleurs joueurs.

Le prix d'admission n'est que de 25 cents et les billets sont valables pour tout le mois.

On peut se procurer des billets à la salle des Chevaliers de Colomb.

PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Nous rappelons à nos lecteurs que la conférence donnée par M. Beck sur la Franc-maçonnerie aura lieu dimanche prochain, 20 février, salle du sous-sol de l'église.

Tous les jeunes gens sont spécialement invités.

BUREAUX, TELEPHONE 1666

MAISON, TELEPHONE 2577

W. B. POUCHER

Matériaux de construction en gros et en détail
ENTREPOS DE MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS
633 Cinquième Rue. Nord de l'Avenue Jasper

Plâtre à fibres de bois
Plâtre de Paris
Imitation de marbre
Lattes de métal
Briques d'engobeure
Poils pour plâtre

Chaux blanche
Chaux blanche en barils
Chaux à bâtir
Mortier de couleur
Traversees en métal
Ciment de Portland
Briques à feu

Briques de glaise
Couverture "Blue-Kote"
Papier d'amiante pour construction
Plâtre à ciment à l'épreuve du feu
Couleurs et teintures
MURESCO.

REGARDEZ CECI AVANT DE FAIRE VOS COMMANDES

Les clients anciens et nouveaux sont toujours bienvenus au No.

633 CINQUIEME RUE.

Entrez en passant et faites faire vos estimés par Poucher

Mrs. H. C. MacDonald.

600 AVENUE JASPER EST.

Vient d'ouvrir un magasin de modiste avec un assortiment comprenant les plus récentes nouveautés en chapeaux.

Mrs. H. C. MacDonald invite cordialement toutes les dames à venir examiner son assortiment.

LE STARLAND.

Le Starland continue d'attirer chaque soir une foule nombreuse désireuse de contempler les superbes productions que l'administration du populaire théâtre tient en réserve pour chaque programme.

Par le discernement qui préside au choix des vues animées, le Starland tient actuellement la tête de tous les établissements similaires d'Edmonton; l'augmentation graduelle des habitués est au reste la meilleure preuve de cette popularité croissante.

AVIS PUBLIC.

Un referendum concernant le choix d'un emplacement pour l'érection d'un marché couvert aura lieu aux bureaux de votes ordinaires le lundi 21 février 1910.

Des urnes seront fournies et chaque électeur aura le privilège d'y déposer un bulletin de vote. Par Ordre du Conseil Municipal.

A LOUER. — Ferme, cent acres en culture, pâturage pour chevaux, deux puits, bonnes constructions, situées à 1 mille de l'école et à 3 milles et 1/2 de Vegreville, serait concédée gratuitement, sans redevance de récolte, pour une durée de deux ans à un fermier honnête et consciencieux.

S'adresser à M. A. G. Harlan, 762 avenue Fraser, Edmonton.

LA PASTEURISATION DU LAIT.

(Suite de la page 5)

se qu'elle ne le fait quand il s'agit de lait naturel.

N.B.—Cette circulaire s'adresse aux personnes qui achètent le lait dans des bouteilles fermées; les fermières procéderont exactement ainsi qu'il est indiqué plus haut, en se servant de bouteilles ordinaires bouchées solidement avec de bons bouchons de liège.

On pratique dans un de ces bouchons un trou pour le passage du thermomètre, et l'on conserve ce bouchon pour l'usage.

UN GRAMOPHONE VICTOR, neuf pour \$5.00

et la balance en très légers versements hebdomadaires ou mensuels. Assortiment complet des disques, aiguilles, etc., etc. Catalogues envoyés gratuitement sur demande.

MASON & RISH PIANO CO., LIMITED
36 avenue Jasper Ouest, EDMONTON

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS
Par les Paquebots-Poste porteurs des Mallets de France et des Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 heures, a.m.

"La Provence"..... 17 Février 1910
"La Touraine"..... 24 Février
"La Bretagne"..... 3 Mars
"La Savoie"..... 10 Mars
"La Provence"..... 17 Mars
"La Touraine"..... 24 Mars.

Départs Supplémentaires
"La Caroline"..... 19 Février
"La Gascogne"..... 19 Février
"La Mexico"..... 5 Mars
"La Chicago"..... 5 Mars
"La Floride"..... 19 Mars.

Pour plus amples informations prière de s'adresser à M. RENE LEMARCHAND, au bureau de M. H. Milton Martin, agent, 24 Jasper ave. E., Edmonton.

Prêts Intérêt 8%

Sur formes ou culture
Termes avantageux, minimum de 4 pences. Pas de commission. Prompt attention. Ecrivez
CREDIT-FONCIER F-C
EDMONTON
G. H. GOWAN Gérant provincial
Agente responsables demandés dans tous les districts où il n'y en a pas.

GOVERNEMENT DE LA PROVINCE D'ALBERTA

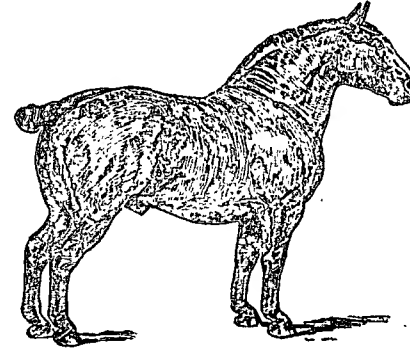
AVIS AUX CONDUCTEURS MECANIQUES

Avis est ici donné qu'il sera procédé à un examen par David Fraser, Inspecteur des charnières à vapeur d'automobiles pour la province d'Alberta, aux lieux et dates suivantes: Edmonton, 21 février, salle Houston, avenue Jasper. Morinville, 23 février, hôtel. Stony Plain, 25 février, hôtel Bismark. Port Saskatchewan, 28 février, hôtel Queen. Strathcona, 28 mars, salle Orange. A neuf heures du matin, dans le but de donner aux conducteurs mécaniciens et apprentis l'occasion d'obtenir un certificat selon les dispositions du "Steam Boilers Act" 1906. Des formes de demandes pourront être obtenues au Département ou de l'inspecteur sus-nommé. Ces formes de demandes devront être correctement remplies, attestées par un témoin et présentées à un commissaire ou à un juge de paix avant qu'il soit donné suite à une demande d'examen.

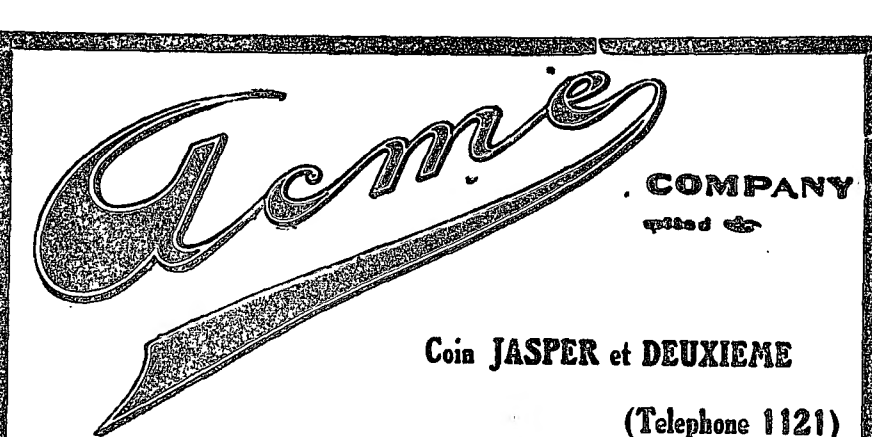
JOHN STOCKS,
Député ministre.

Département des Travaux Publics,
Edmonton, (Alta.)
25 janvier 1910.

A VENDRE PAR B. BEAULIEU



20 magnifiques chevaux importés de France et de Belgique, comprenant les plus beaux types reproducteurs des races Brabançonne, Ardennaise et Percheronne. Eleveurs et sociétés d'élevages, attention. Veuillez vous adresser à Bruno Beaulieu, importateur de chevaux à St. Jérôme, comté de Terrebonne, Que., avant de faire vos achats. Correspondance et visite à mes écuries sollicitées. Conditions faciles: 13 payable comptant, balance à 1 et 2 ans de crédit. A ces conditions, un cheval se paye par journal. 255-j-10.



Coin JASPER et DEUXIEME

(Telephone 1121)

PRIX REDUITS DE MOITIE

Nous écoulons à moitié prix les articles suivants:

Un assortiment exceptionnel de kimonos de longueurs différentes, modèles de la saison, effets persans avec bandes. Articles provenant d'une manufacture de New York abandonnant les affaires. Cet assortiment est constitué pour une grande partie d'échantillons; les articles sont de la meilleure qualité mise sur le marché de New York. Nous les avons acquis à 50 cents dans le dollar. Vous achetez sagement en venant faire votre choix de bonne heure car la quantité d'articles disponibles est réduite. Choisissez-les maintenant ou vous en serez privé. Quelques acheteurs ont été de leur venue tardive. Ne comparez pas la même erreur. Voyez nos vitrines.

Kimonos longs en flanelle de velours français, toutes teintes en bleu, rouge, cerise et teinte de lavande; bandes de soie autour du collet, sur devant et autour des manches.
Reg. \$5.75. Prix de vente \$2.85

Kimonos longs, très jolis, des formes empire, cols hauts, longues manches, longs revers, garnis sur le devant de soies de couleurs assorties.
Reg. \$7.00. Prix de vente \$3.50

Kimonos longs, toutes nuances, longues manches colorées avec cordons de soie de nuances assorties, toutes grandeurs de 34 à 44.
Reg. \$5.25. Prix de vente \$2.65

Négligés, très élégants, forme sac, col haut, garnis sur le côté avec cordons de soie et boutons, corsage garni avec bandes de soie. Tous modèles et grandeurs.
Reg. \$5.00. Prix de vente \$2.50

Kimonos courts, tous modèles, et toutes grandeurs
Reg. \$2.50. Prix de vente \$1.25
(Deuxième étage)

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ \$2,500,000 RÉSERVE \$2,300,000

Escompte les billets de commerce. Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1. et plus faits au Département d'Épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers. Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande, sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème. Rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.